

RODOLPHE · ALLOING

# LA MARQUE JACOBS

UNE VIE EN BANDE DESSINÉE

YON U

COUPLE COULE  
BLANC



OLRIKI

PLANETE  
INTERDITE

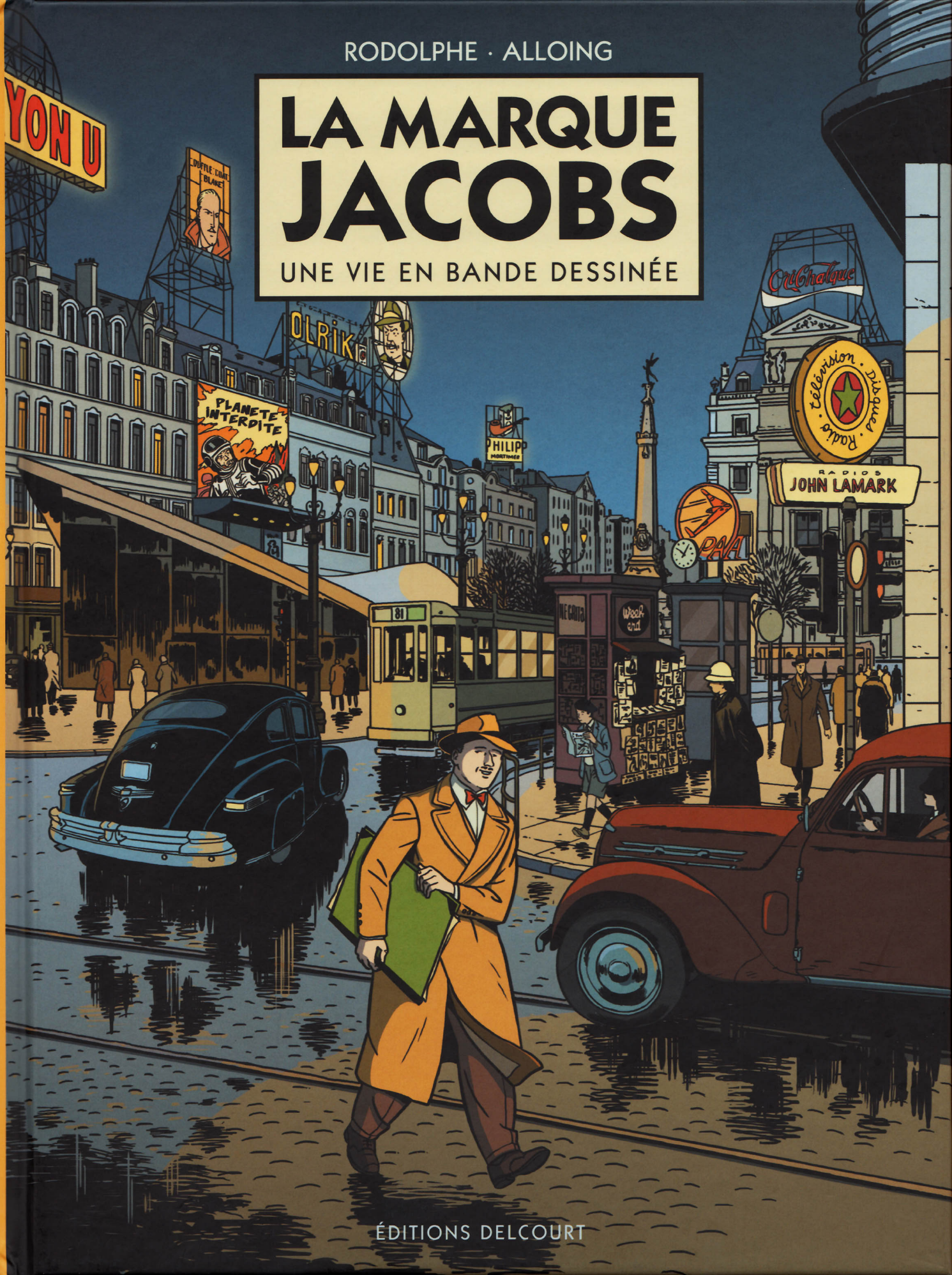


PHILIP  
MORTIMER

CriChatte



RADIOS  
JOHN LAMARK



ÉDITIONS DELCOURT

# LA MARQUE JACOBS

UNE VIE EN BANDE DESSINÉE



SCÉNARIO  
RODOLPHE

DESSIN  
LOUIS ALLOING

COULEUR  
DRAC

DELACOURT



Aux Belges, à leurs auteurs.

Des mêmes auteurs, aux Éditions Bayard :

- *Les Aventures des Moineaux* (huit volumes)

Du même scénariste, chez le même éditeur :

- *L'Embranchement de Mugby* - dessin de Meyrand
- *Gothic* (cinq volumes) - dessin de Marcelé
- *Scrooge, un chant de Noël* - dessin de Meyrand
- *Le Secret du Mohune* (trois volumes) - dessin de Hé
- *Tintagel* (un volume) - dessin de Allot

Aux Éditions Bamboo :

- *Le Village* (trois volumes) - dessin de Marchal
- *Si seulement* (trois volumes) - dessi de Chabane

Aux Éditions Casterman :

- *Assassins* (deux volumes) - dessin de Van Linthout
- *Sur les quais* - dessin de Van Linthout
- *Le Vicomte* - dessin de Ferrandez

Aux Éditions Dargaud :

- *L'Autre Monde* (trois volumes et intégrale) - dessin de Magnin
- *Cliff Burton* (neuf volumes) - dessin de Garcia et Durand
- *Kenya* (cinq volumes et intégrale) - avec Léo
- *Marie Antoinette, la reine fantôme* - avec Goetzinger
- *Namibia* (trois volumes) - coscénario de Leo, dessin de Marchal
- *Trent* (huit volumes et intégrale) - dessin de Léo
- *La Voix des anges* (trois volumes) - dessin de Bignon

Aux Éditions Desinge & Hugo & Cie :

- *Les Enquêtes du commissaire Raffini* (cinq volumes) - dessin de Maucler

Aux Éditions Glénat :

- *Les Écluses du ciel* (sept volumes et intégrale) - dessin de Rouge et Allot
- *London* (deux volumes) - dessin de Wens
- *La Maison Dieu* (cinq volumes) - dessin de Berr

Aux Éditions Hors Collection :

- *Les Teutoniques* (deux volumes) - dessin de Capo

Aux Éditions du Lombard :

- *Frontière* (quatre volumes) - dessin de Marchal
- *Mister George* (tome 2) - avec Le Tendre et Labiano

Aux Éditions Vents d'Ouest :

- *Mojo* - dessin de Van Linthout
- *Tai-Dor* (sept volumes) - avec Le Tendre, Serrano et Focroule

Du même dessinateur, aux Éditions Bayard :

- *Marion Duval* (tomes 16 à 21)
- tomes 16, 17 et 20 : scénario de Pommaux,
- tomes 18 et 19 : scénario de Poirier,
- tome 21 : scénario de Bouchié

Aux Éditions La boîte à bulles :

- *Dans la secte* - scénario d'Henri

La Marque Jacobs, édition courante

© 2012 Guy Delcourt Productions

Dépôt légal : octobre 2012. I.S.B.N. : 978-2-7560-2476-9

Première édition

La Marque Jacobs, édition de luxe à 999 exemplaires numérotés et signés

© 2012 Guy Delcourt Productions

Dépôt légal : octobre 2012. I.S.B.N. : 978-2-7560-3855-1

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer et relié en septembre 2012

sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

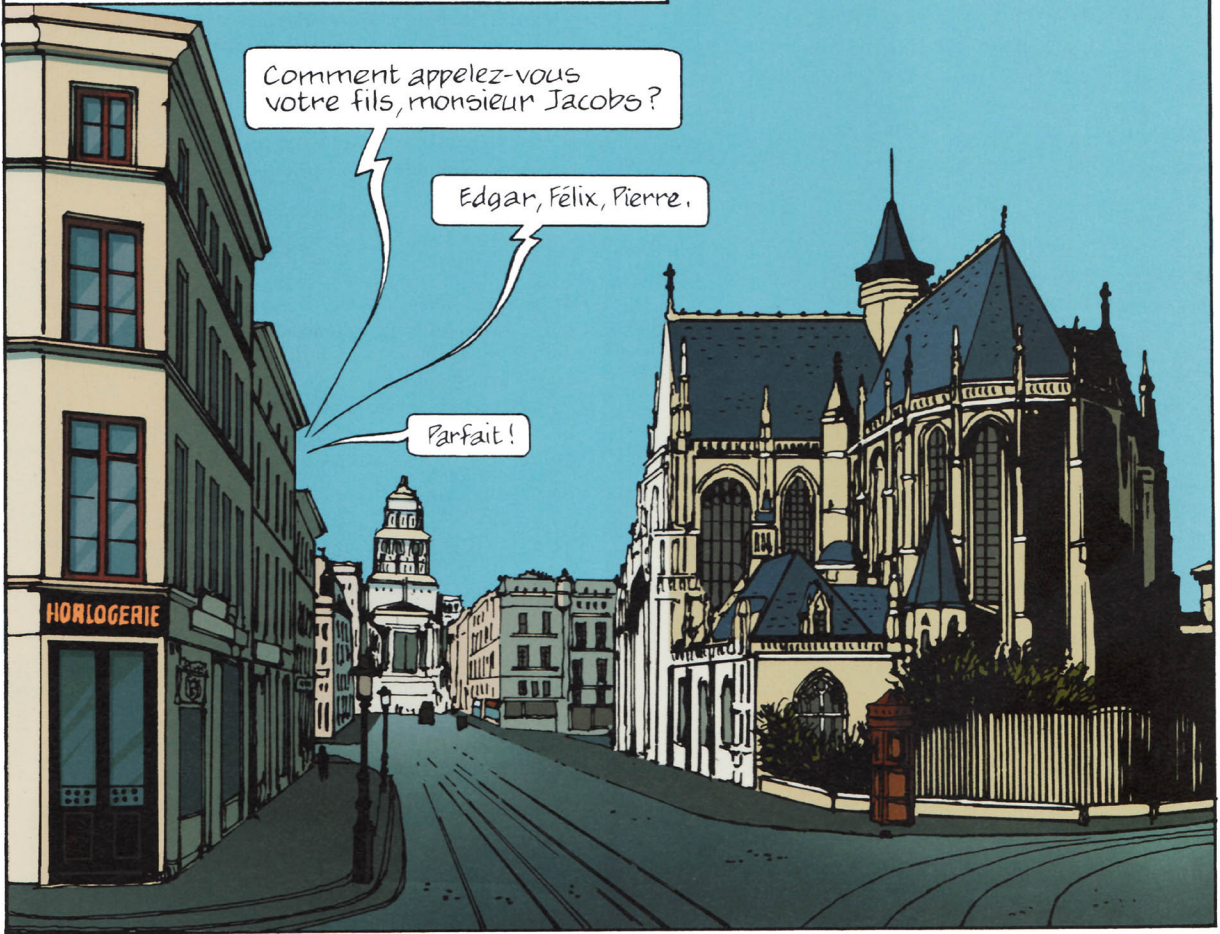
[www.editions-delcourt.fr](http://www.editions-delcourt.fr)

30 mars 1904. Bruxelles, le quartier des Sablons.

Comment appelez-vous  
votre fils, monsieur Jacobs ?

Edgar, Félix, Pierre.

Parfait !



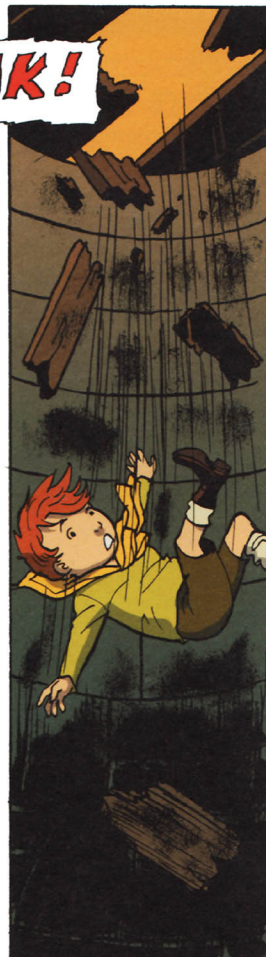
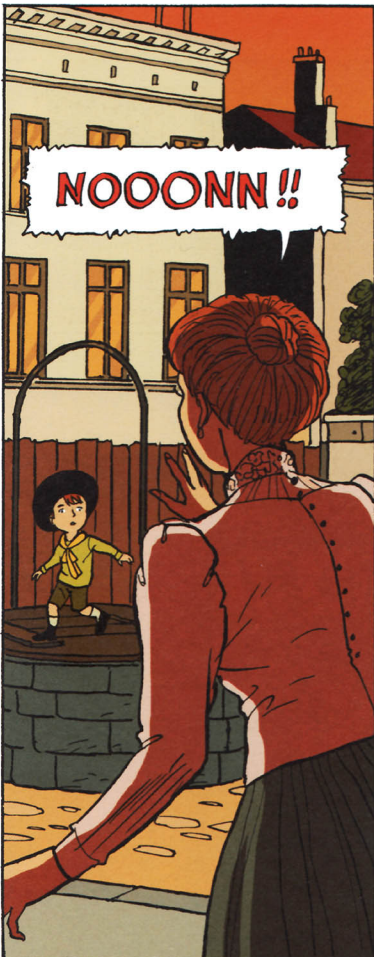
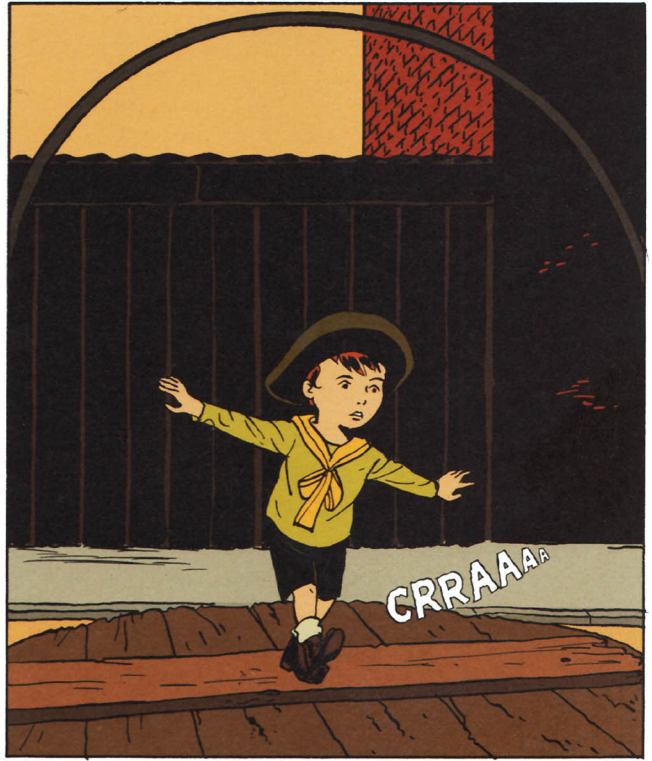
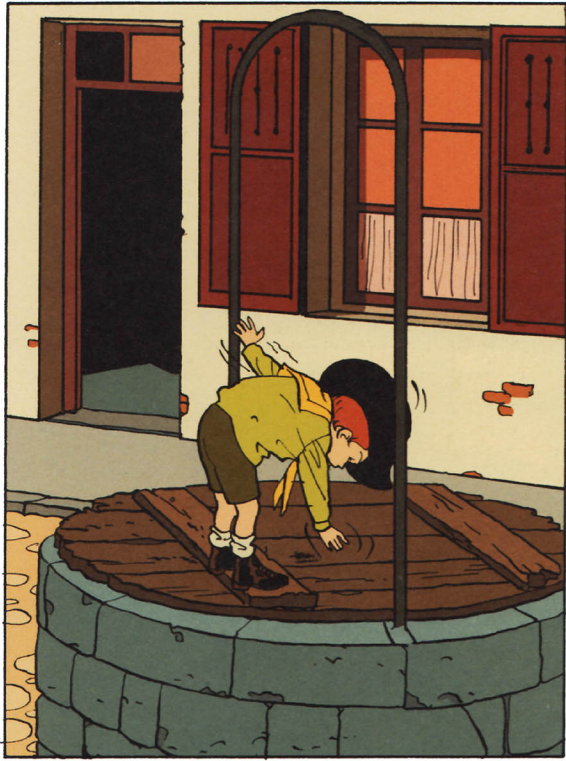
Louvain, trois ans plus tard, chez  
des amis de la famille Jacobs.



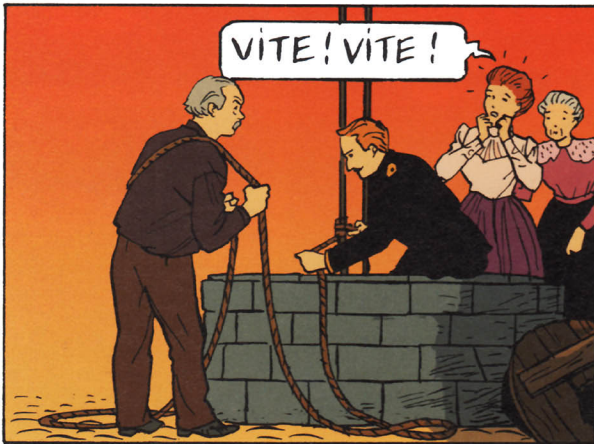
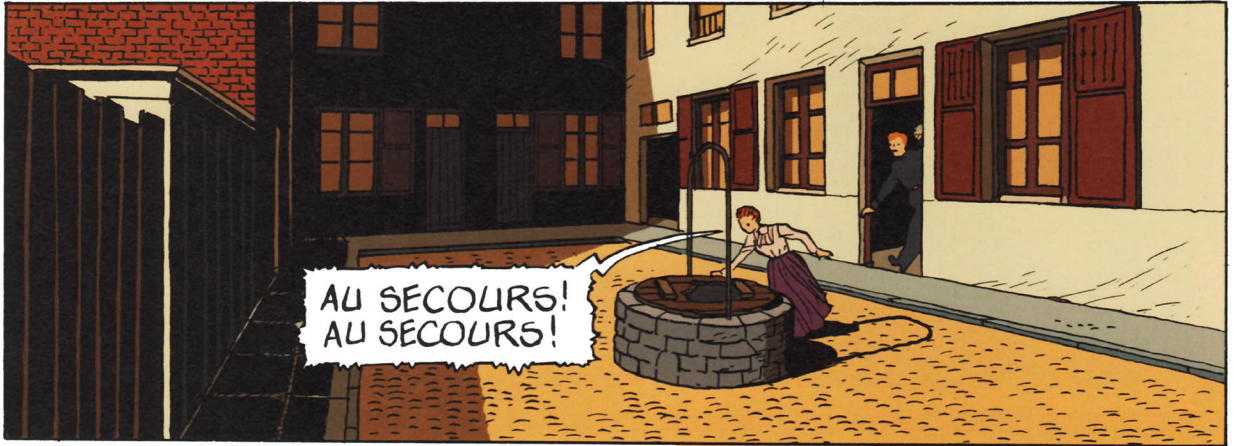




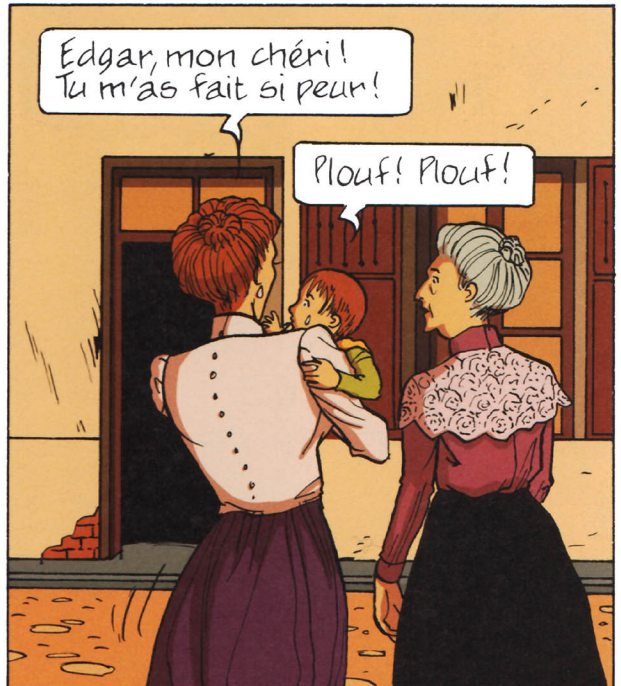
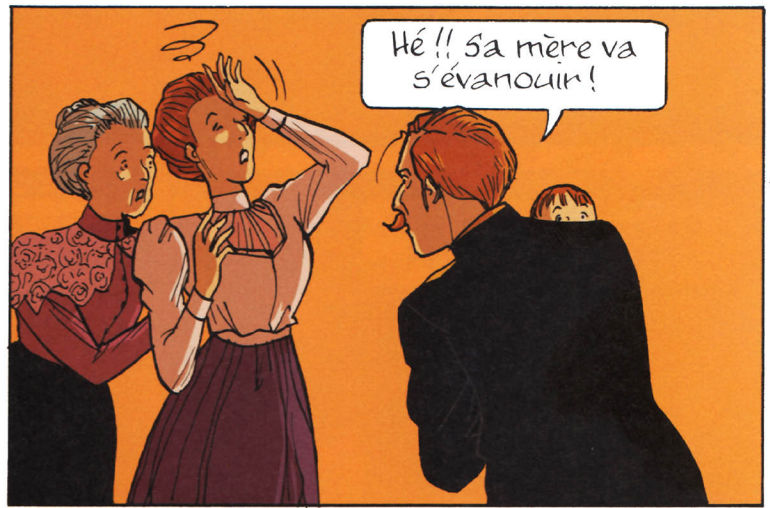








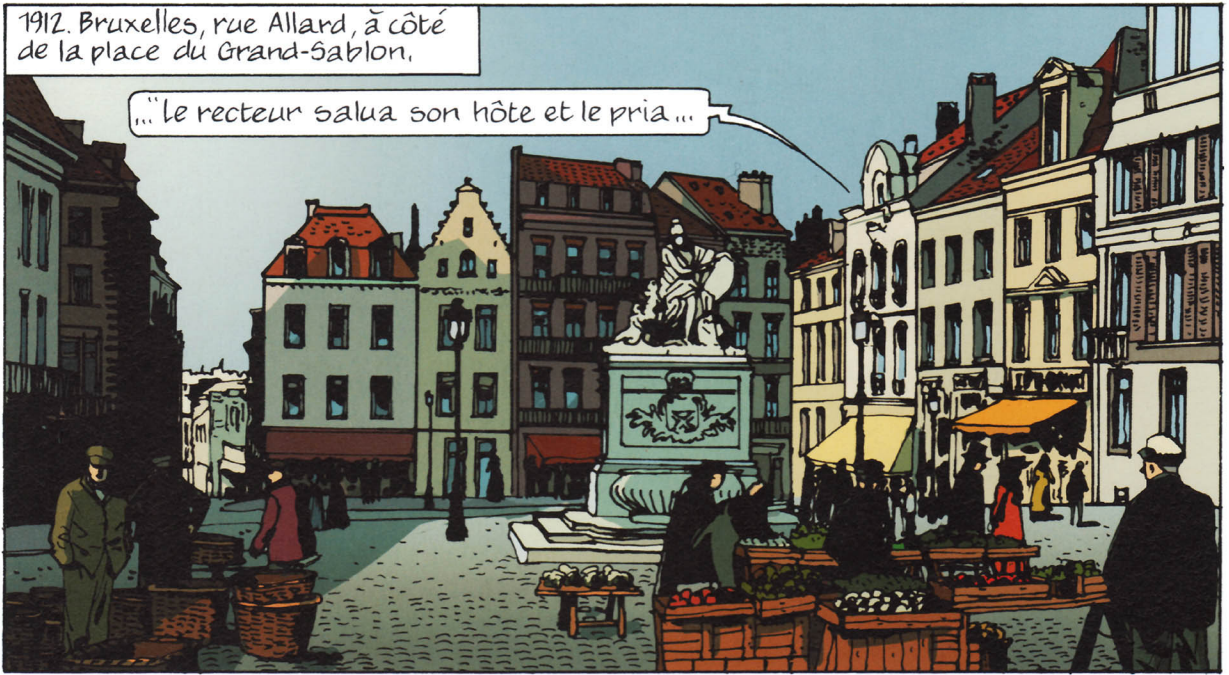






1912. Bruxelles, rue Allard, à côté de la place du Grand-Sablon.

... "le recteur salua son hôte et le pria ...



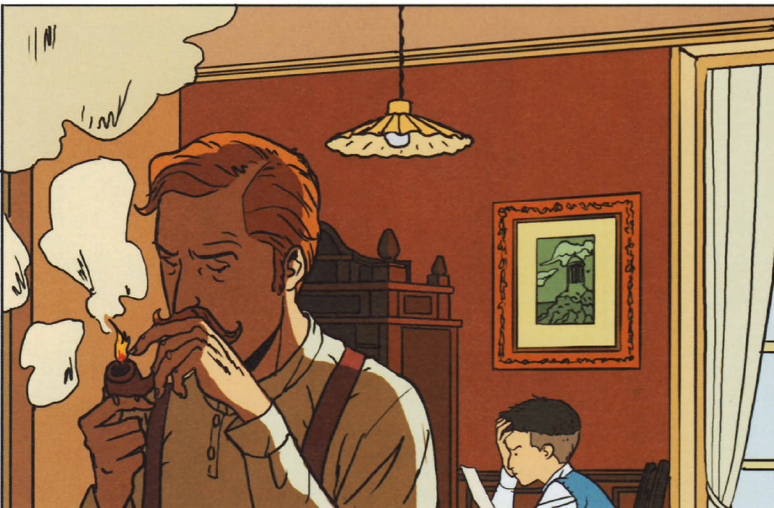
... de prendre place à table à son côté." Point final.

Tu y es?

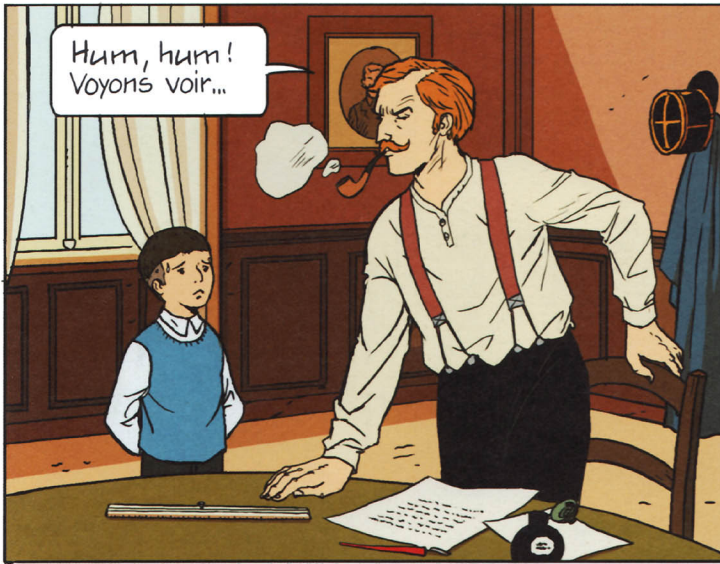


Bon. Relis-toi. Ensuite, je corrigerai.

Et gare aux fautes, hein?







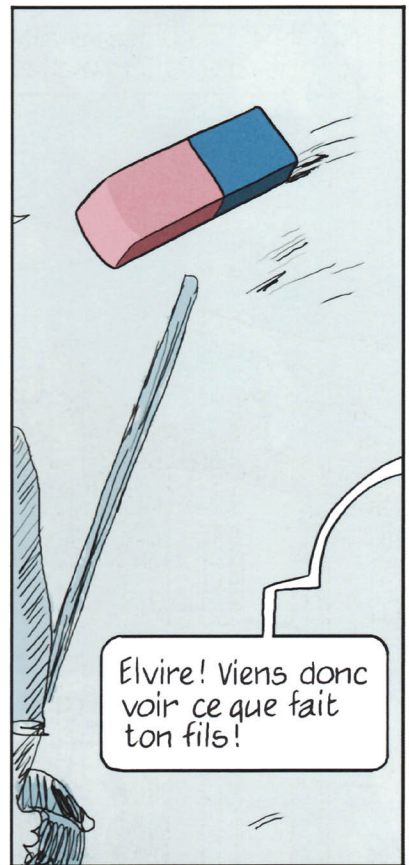




Mais c'est dur!  
Surtout le  
cheval!



Hé! C'est pas mal!  
Pas mal du tout!



Elvire! Viens donc  
voir ce que fait  
ton fils!



C'est bien, non?

Je ne sais pas,  
je... On va bientôt  
manger.



Je vais mettre  
la table...

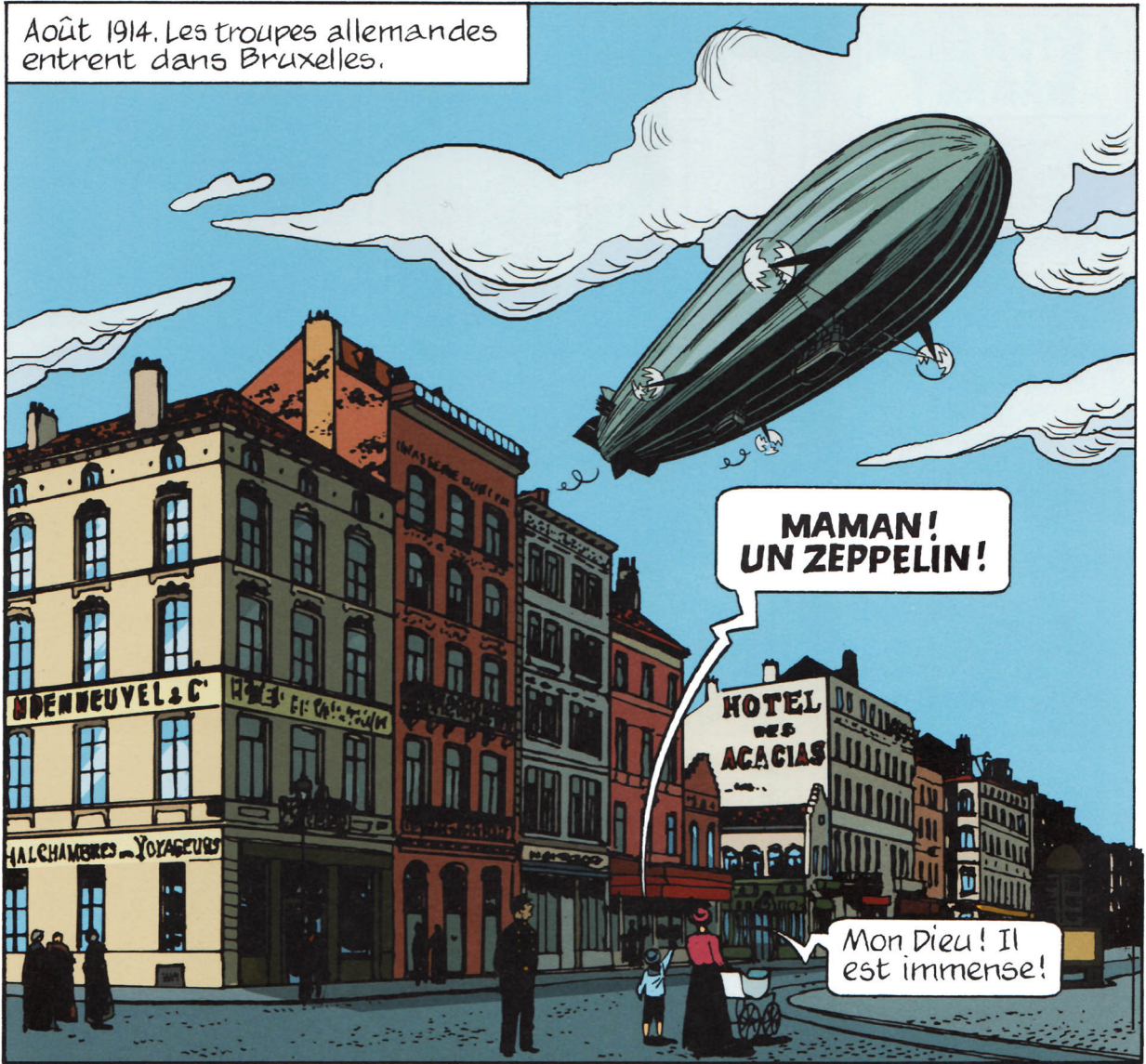
Vrai que t'as  
un bon coup  
de crayon!



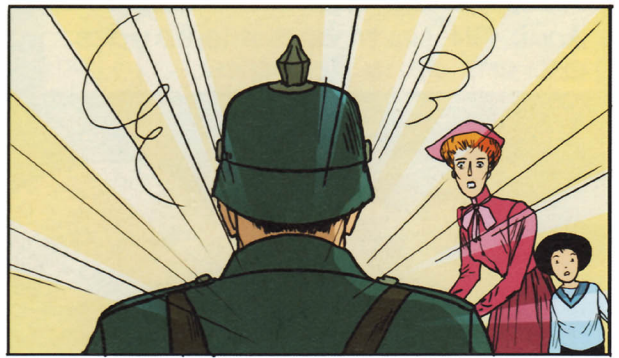
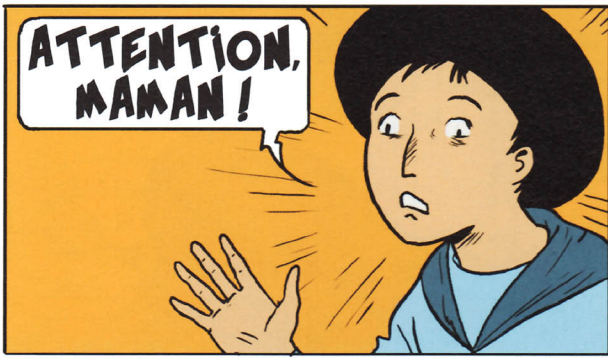
Mais que ça ne  
t'empêche pas de  
travailler l'orthographe  
et le calcul! Le dessin,  
ce n'est pas avec ça  
que tu gagneras  
ta vie.



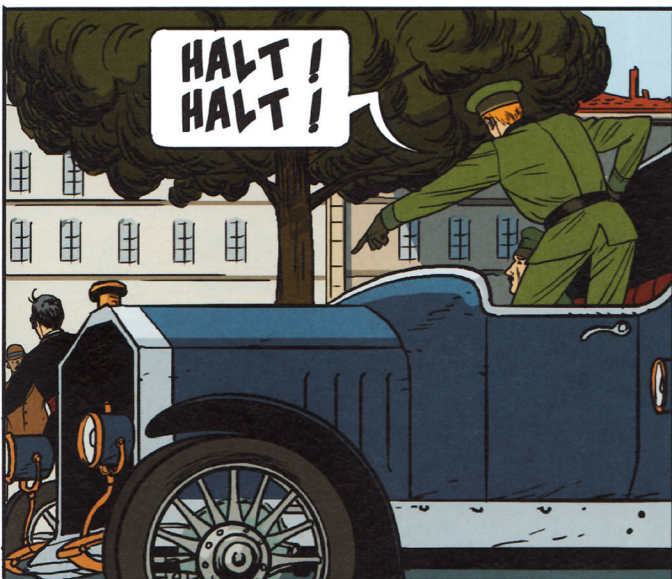
Août 1914. Les troupes allemandes entrent dans Bruxelles.















JE LE TIENS, NON,  
NE TIREZ PAS!



Allez, regrimpe. Aujourd'hui  
tu as eu beaucoup de chance!



CIRCULEZ! CIRCULEZ!



Dis, maman...

Oui?



Ils allaient  
vraiment  
tirer?

Je crois,  
oui.



Alors, il serait mort?

Peut-être bien, oui.



Mort!





♪ Sous les rameaux ♪  
au milieu du silence... ♪



C'est la chanson de l'amour ♪  
qui commence... ♪



Hymne éternel qui  
vibre dans la nuit... ♪



Tu chantes  
rudement  
bien !

Oui. On me l'a déjà dit.  
J'aurais même  
pu être chanteur,  
d'après certains...



Mais ce n'est pas un vrai  
métier... En tout cas, pas aussi  
solide qu'être dans la police.





Ça se passe comment à l'école?

Edgar est maintenant à l'école n°1 rue des Sols, un établissement qui forme des employés.



Bah!

Drôle de réponse!

Je m'ennuie.



Tu n'as pas de copains, de camarades?

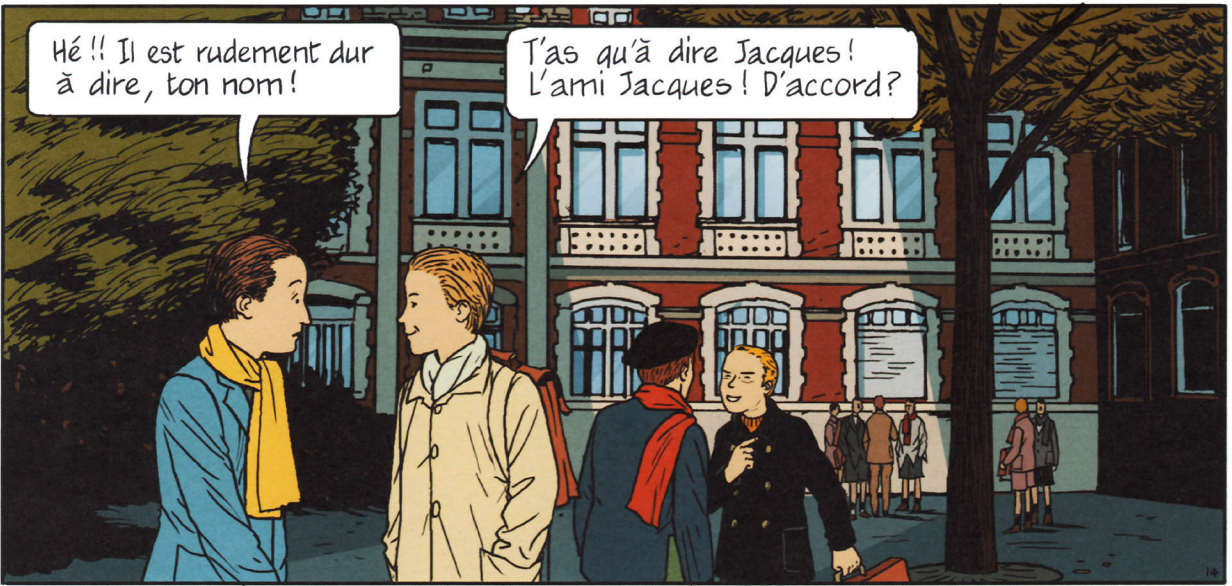
Si, si...l'ami Jacques!

Ah! Tu vois bien!



Edgar Jacobs. Et toi?

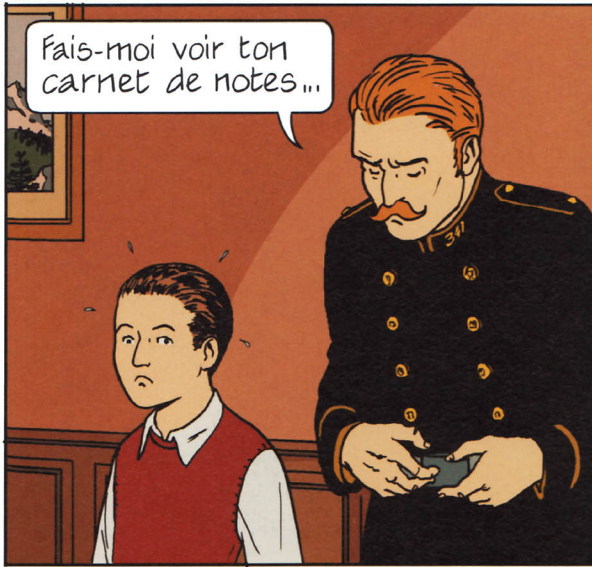
Jacques Van Melkebeke.



Hé!! Il est rudement dur à dire, ton nom!

T'as qu'à dire Jacques! L'ami Jacques! D'accord?









Je suis de service  
au théâtre des  
Galleries. Ça te dit,  
de voir un opéra?



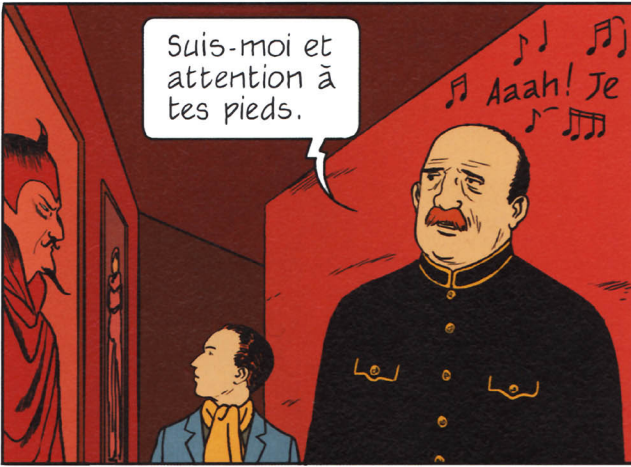
Un des contrôleurs  
me connaît. Il te  
laissera entrer.



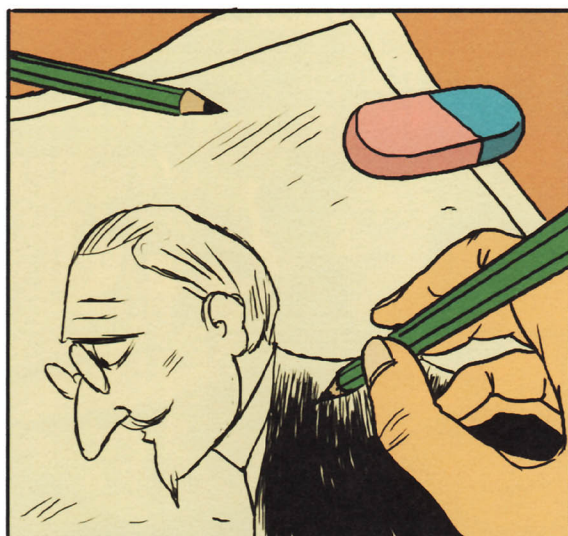
Oui, c'est lui : mon fils Edgar.  
Ça ne t'embête pas ?

Non, non, entre,  
fiston!









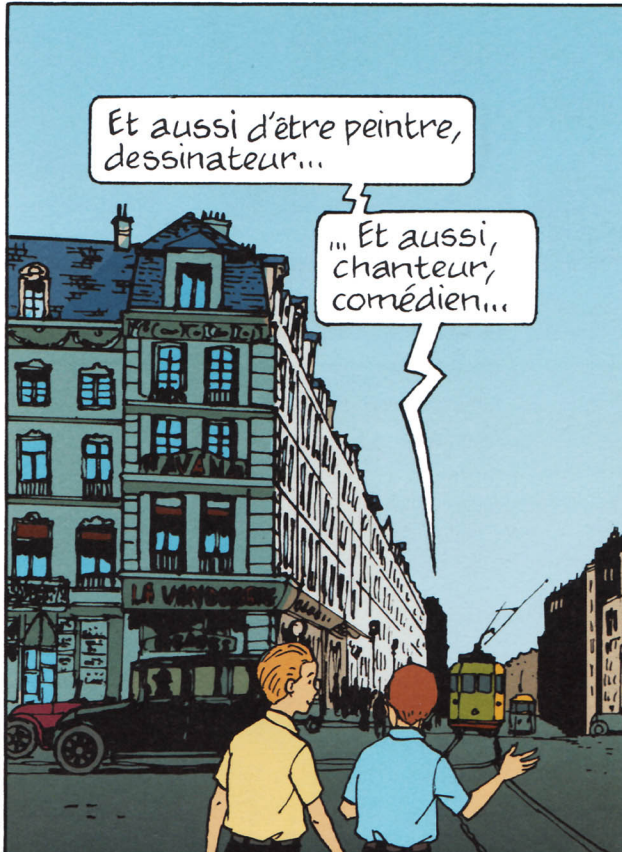






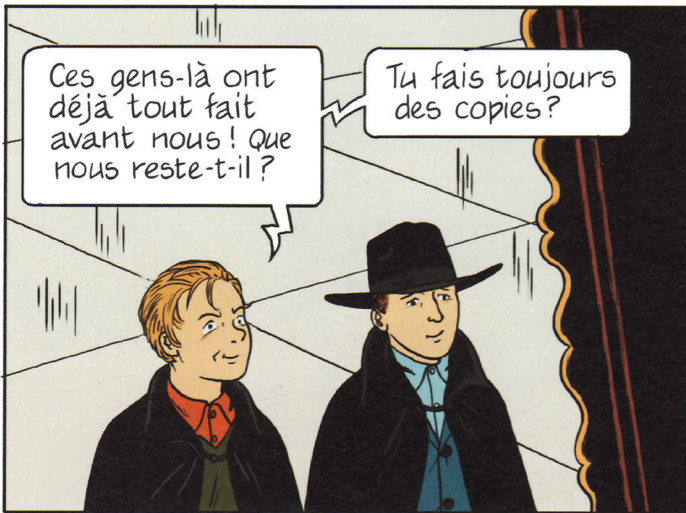








Habillés en conspirateurs romantiques, les 2 amis s'encanaillent dans les salles de concert ou de cinéma, les musées et autres lieux de perdution...







L'amour est enfant de bohème  
Il n'a jamais connu de loi.

Si tu ne m'aimes pas, moi je t'aime.  
Et si je t'aime, prends garde à toi...



Toréador, prends garde!  
Toréador, Toréador... Un œil noir  
te regaaar-de!









♪ La mort déjà ♪  
plane dans l'air... ♪



♪ Et j'ai vu le sinistre éclair ♪  
De son froid regard homicide ♪



Si tu m'aimes ♪  
va-t'en! Pars! ♪



Va rendre à ton père ♪  
Un appui nécessaire ♪



À ses vieux ans! ♪  
Que c'est beau!



Pour côtoyer les idoles du bel canto, Edgar s'est fait embaucher, en 1921, comme figurant au Théâtre de la Monnaie.







Edgar! Quand tu auras fini de t'intéresser aux décolletés de ces dames, j'aurai besoin de toi,



Robert semble décidé à monter "La Ville d'Ys". Que penserais-tu si j'utilisais des tridents?

Des tridents?



Ça fait plutôt grec, non?

Ah? Tu trouves?



Eux, c'étaient des Bretons, des Celtes...

Exact. Mais avec quoi se battaient-ils?



J'aurais dit des épées... Quelque chose comme ça peut-être?



Hum! Tu as peut-être raison.

M. Francois, chef armurier du théâtre, apprécie la culture du jeune garçon



En août 1922, Edgard signe son premier contrat d'artiste à l'Alhambra de Bruxelles : la star de la revue est Mistinguett.



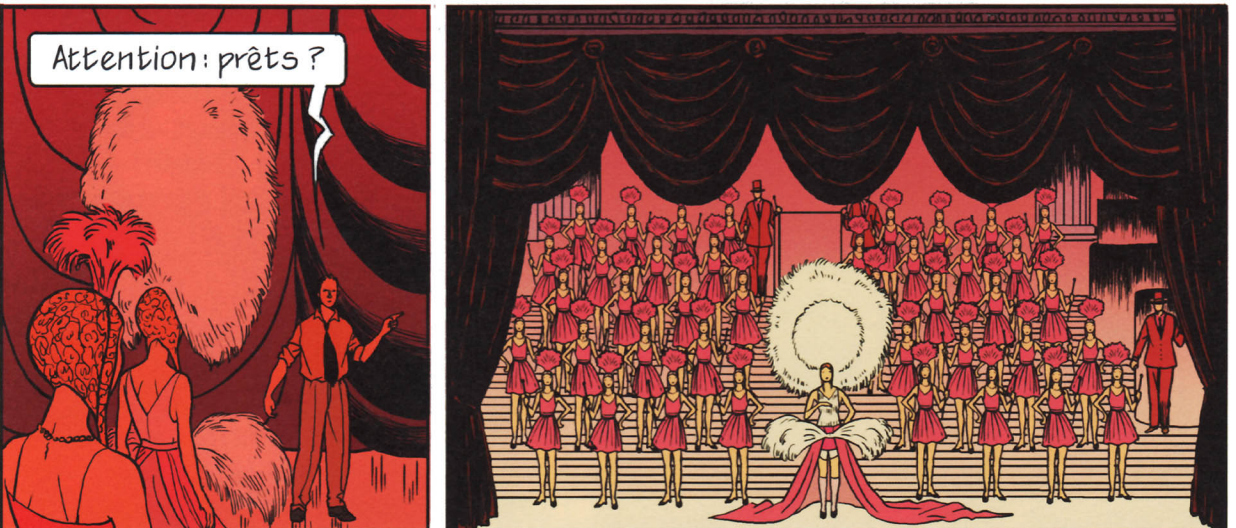
T'es mignon, toi !  
Comment tu t'appelles ?

Edgar, m'dame !  
Edgar Jacobs !

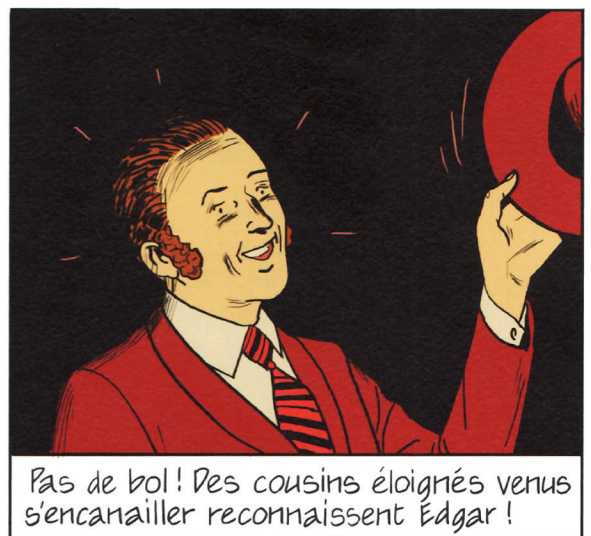
Et puis ton maquillage  
est bien mis !



Attention : prêts ?











Mais oui, regarde ! Son nom apparaît même sur le programme !

**NOTRE** nom, tu veux dire !



Il faut que tu lui parles !

Oui, bien sûr... En même temps, il travaille et il gagne de l'argent : ça, on ne peut pas l'en blâmer !



Ton père veut te parler ! Cette façon dont tu t'exhibes avec des filles nues !

Mais non, maman !



Et je n'ose pas imaginer la promiscuité qui doit régner dans les coulisses et dans les loges !

Ah, non : pas du tout !



Pas du tout, du tout !





Hé, Edgar ! Il y a le patron qui veut te voir !



J'arrive!



Jacobs, mon petit, je mets en route en janvier un nouveau spectacle : " La Fille du tambour-major".



On va peut-être te trouver un petit rôle là-dedans... La figuration, c'est bien mais ça ne va qu'un temps, hein?



Tu serais partant ?

Oh oui, m'sieur, sûr ! Tout à fait !



En parallèle à ses activités théâtrales et musicales, Edgar exerce différents petits métiers faisant appel à son savoir graphique.

Le voici tour à tour dessinateur de bijoux...



... de dentelles...



Mmmmm...

Retoucheur de photographies...



Celui-là, vu sa tronche, faut pas me demander des miracles.

Publicitaire.



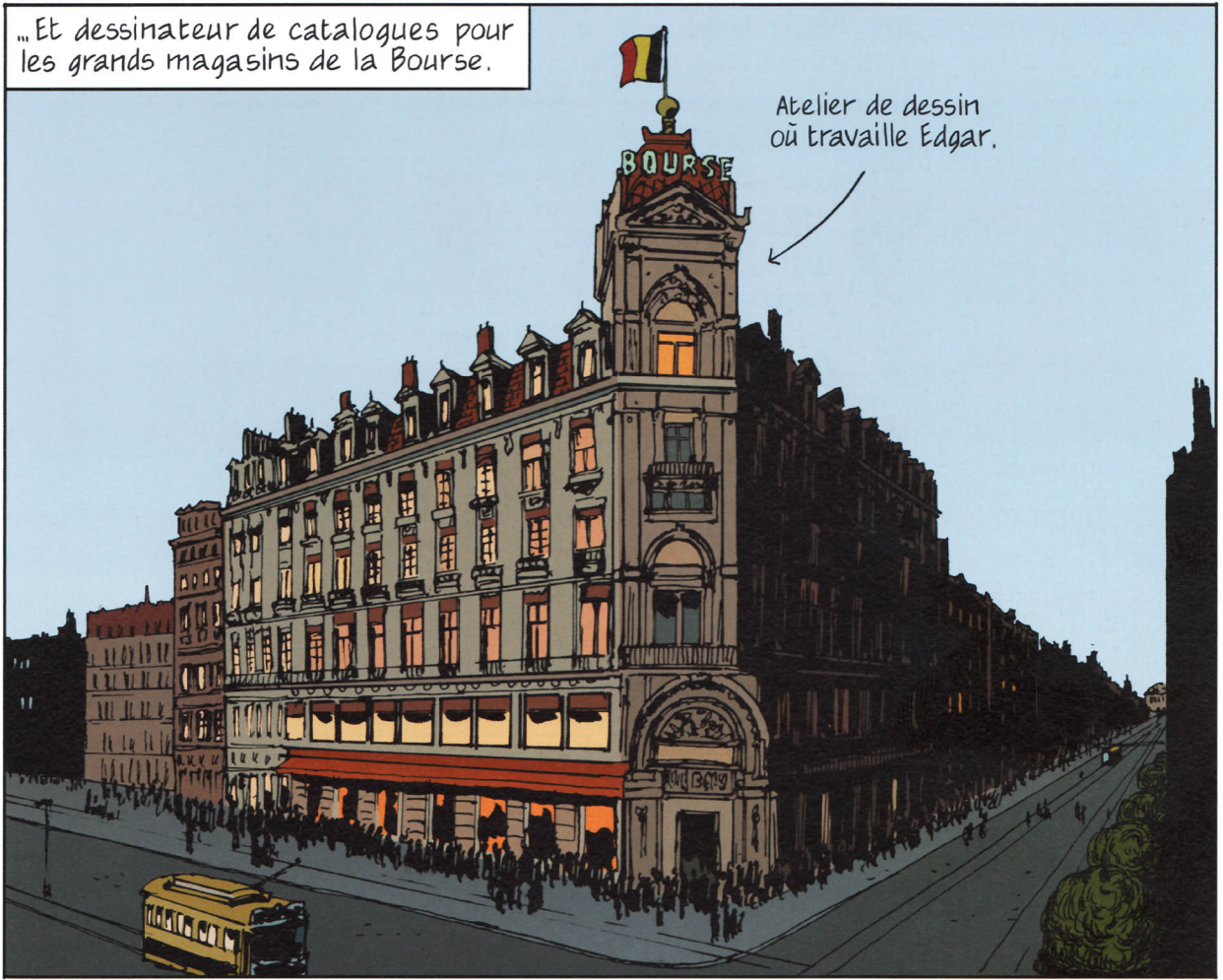
Les chocolats Belio vous aident à devenir gros...

Ce serait pas mal comme slogan, ça!

Hum?



... Et dessinateur de catalogues pour les grands magasins de la Bourse.



Atelier de dessin  
où travaille Edgar.



Alors, ce catalogue jouets : il en est où ?  
On met sous presse jeudi, hein ?

Je termine  
saint Nicolas...



Ce fichu barbu qui se prend  
pour un chef de gare.



Pour fêter ses 20 ans, l'État belge invite Edgar à effectuer son service militaire.



UNE, DEUX !  
UNE, DEUX !



♪♪♪♪♪  
Ah bravo, Figaro  
Bravo, bravissimo  
Bravissimo per verita...

DEUX !  
UNE, DEUX !

De retour à la vie civile, une mauvaise nouvelle l'attend.

Jacobs, je ne vous le cacherai pas : les choses ont changé en votre absence.



Nous avons maintenant trop de dessinateurs pour nos catalogues, beaucoup trop.



Mais, rassurez-vous, nous ne vous licencierons pas.



Edgar est promu vendeur au rayon textiles du magasin.



Mais je n'y connais rien, moi! Rien du tout!

Fil à fil, peigné, tweed...  
Qu'est-ce que tout ça  
peut bien vouloir dire?



Vendeur? Il ya un vendeur?



C'est quand même inoui! Il n'y a  
personne dans ce rayon? C'est  
un vrai scandale !!











Qu'est-ce que tu vas faire?

Continuer! Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre? J'ai déjà une adresse!



En attendant, j'ai pris une grande décision.

Ah?

Je vais travailler sérieusement le chant et le solfège...



... Je vais m'inscrire à des cours et potasser à fond. Paraît que j'ai une bonne voix.

Ça, c'est sûr: tu décoiffes!

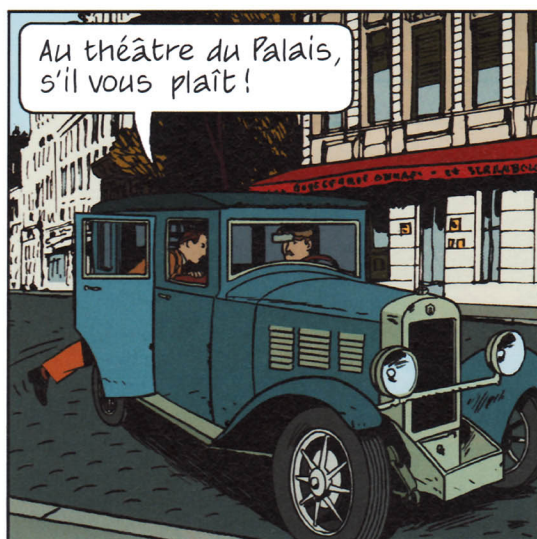


Et tes cours, ils te mèneront où?

Pardi! Chanteur! Chanteur d'opéra! Baryton... Peut-être même ténor.



Les années suivantes représentent pour Edgar une course perpétuelle. Il enchaîne en non-stop travaux d'illustration, petits rôles et cours d'art lyrique.





En 1928 il s'est fait engager par une chorale.



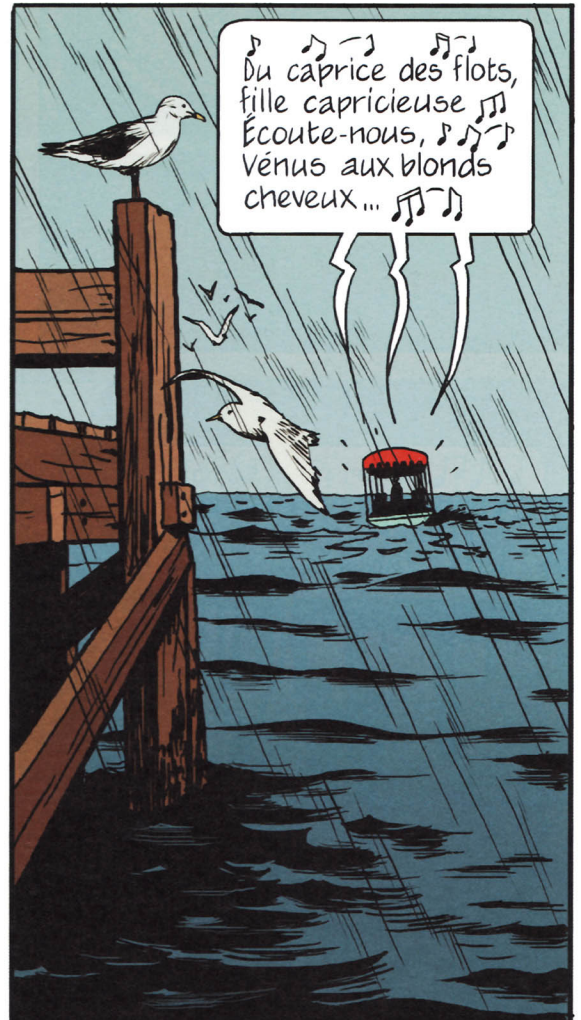
Lors d'une représentation à Ostende, une sortie en mer est prévue.

Euh... Vous ne croyez pas que la mer est un peu forte ?

Bah!  
Bah!



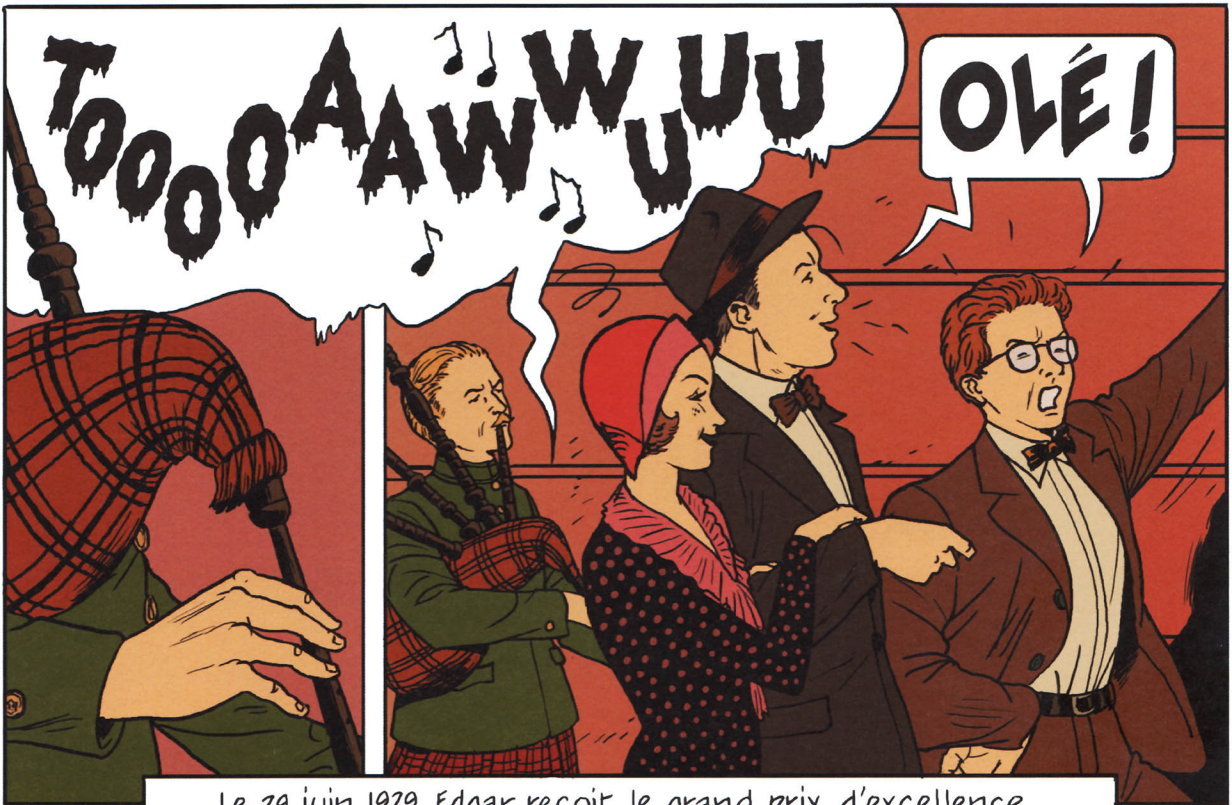
♪ ♪ ♪ ♪  
Du caprice des flots,  
fille capricieuse ♪  
Écoute-nous, ♪ ♪ ♪  
Vénus aux blonds  
cheveux... ♪ ♪







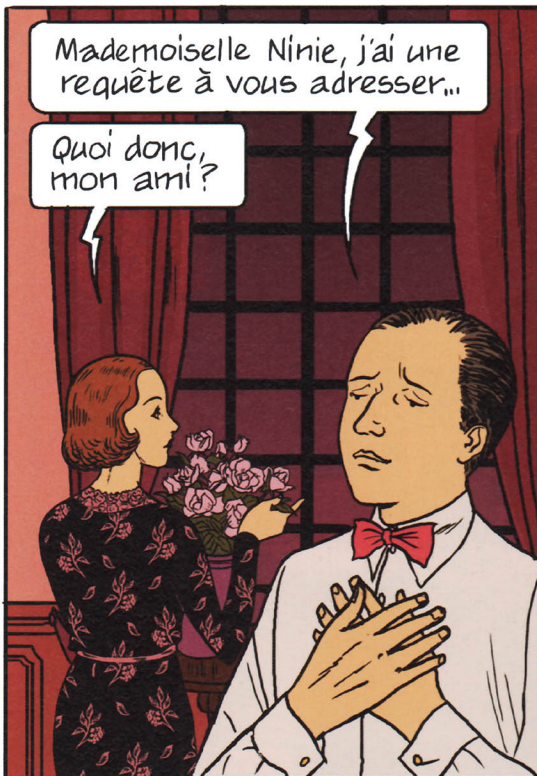




Le 29 juin 1929, Edgar reçoit le grand prix d'excellence de chant et la médaille du gouvernement.

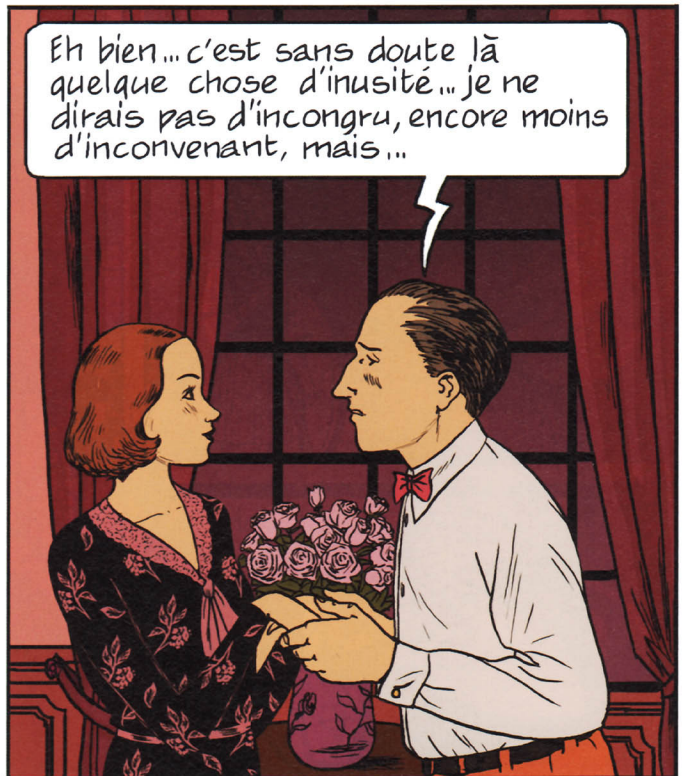






Mademoiselle Ninie, j'ai une requête à vous adresser...

Quoi donc, mon ami?



Eh bien... c'est sans doute là quelque chose d'inusité... je ne dirais pas d'incongru, encore moins d'inconvenant, mais...



Voilà: je voudrais votre main. Je veux vous épouser.



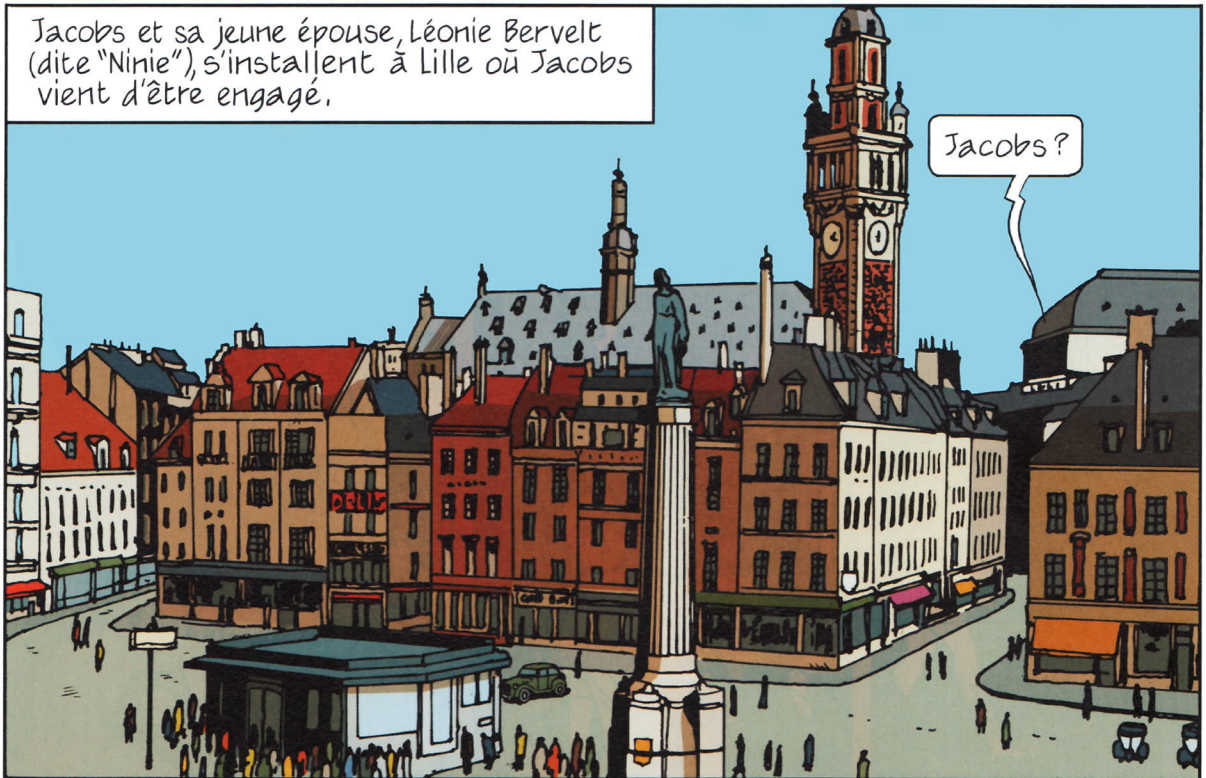
Accepteriez-vous de devenir l'épouse du seigneur Jacobs? Devant les hommes et devant Dieu?



Oh, Edgar!!



Jacobs et sa jeune épouse, Léonie Bervelt (dite "Ninie"), s'installent à Lille où Jacobs vient d'être engagé.



C'est vous, le nouveau baryton?

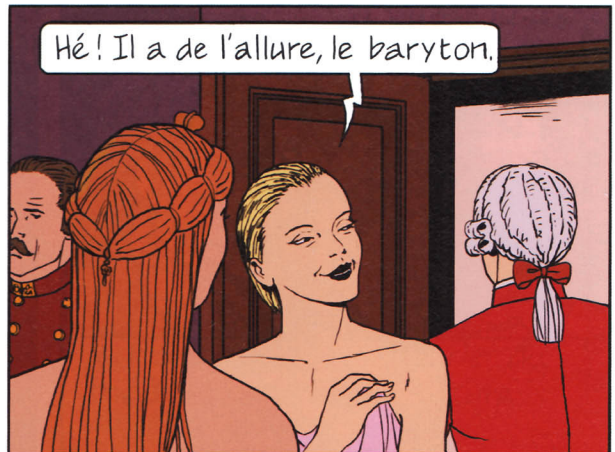
C'est cela, monsieur.



Parfait. On va vous montrer votre loge. Votre costume est prêt. La répétition commence à 6 heures...



Hé! Il a de l'allure, le baryton.







Tu rêves?

Tu le jures?

Je le jure  
et je t'aime



Mon amour est pour toi  
si puissant et si noble...



Non, pas ici devant  
la Madone...



Mais enfin! Que se passe-t-il?  
Je ne comprends pas! Tu  
n'aimes pas me voir chanter?

Si... C'est  
seulement...



...te voir avec toutes ces femmes...  
toutes ces belles femmes, ça me...

Ma pauvre chérie!

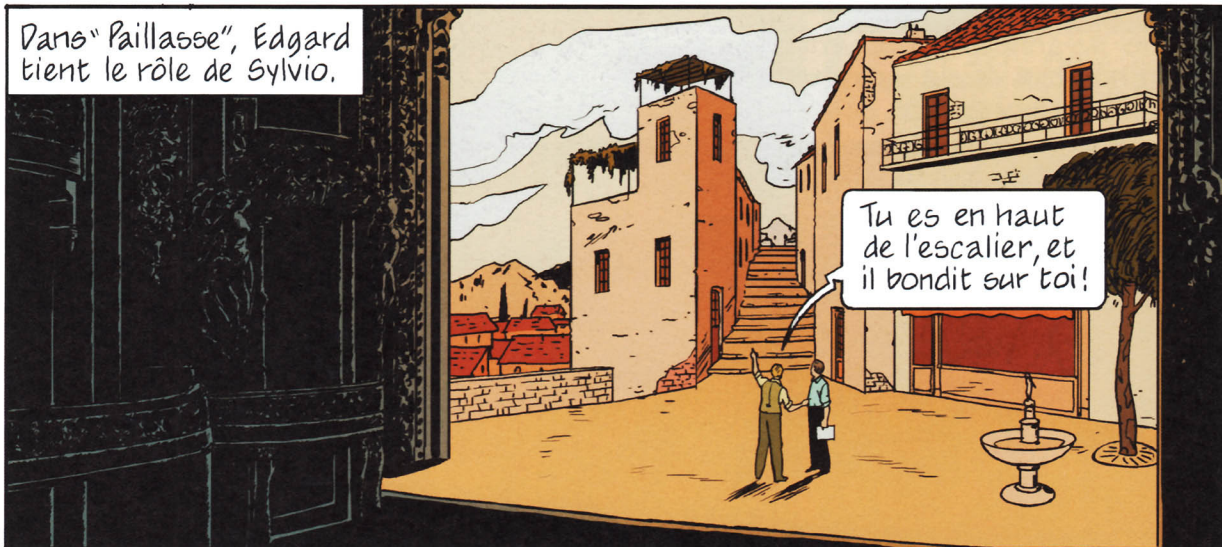


Dans les années qui suivent, Jacobs travaille à l'opéra de Lille où il joue dans bon nombre de classiques du répertoire: "Manon", "La Tosca", "Aïda", "Hamlet", "Mireille", "Les pêcheurs de perles", "Faust"... Il excelle à se donner une "tête" mémorable.

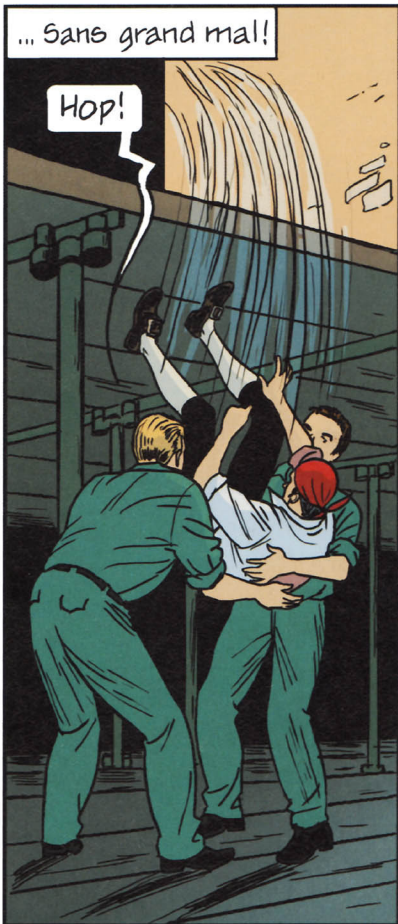




Dans "Paillasse", Edgard tient le rôle de Sylvio.









En plus de ses rôles, Edgar dessine nombre de costumes et de décors.



Il est beaucoup apprécié, tant de ses collègues que des directeurs et des metteurs en scène...

Oui, oui, je vois...  
Pas mal, pas mal  
du tout, mon petit  
Jacobs!

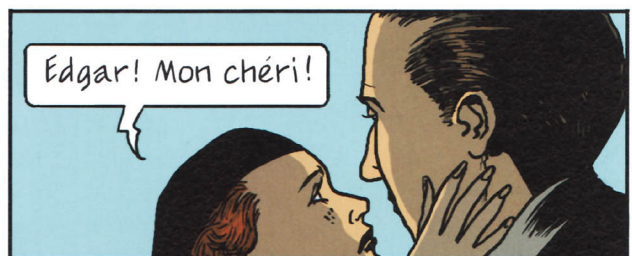


Le plus simple serait  
qu'on s'installe  
carrément en France...  
On pourrait s'acheter  
une petite maison ou  
un appartement...



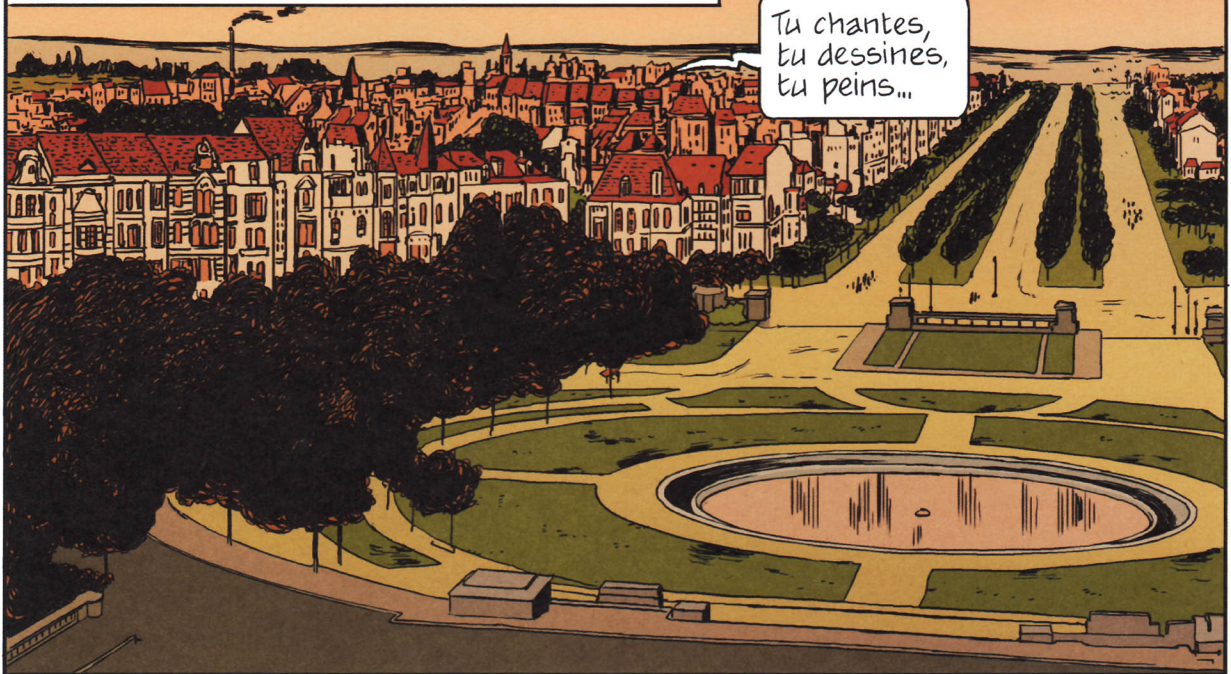


Le destin en a décidé autrement. En vertu d'une loi sur le quota d'artistes étrangers jouant en France, Edgar et Ninie sont contraints d'abandonner Lille et de regagner la Belgique...





Les Jacobs se sont réinstallés à Bruxelles où Edgar s'empresse de reformer le fameux trio avec les deux Jacques...



Tu chantes,  
tu dessines,  
tu peins...

...il faudra quand même  
un jour que tu te décides.

C'est vrai : il faut  
savoir choisir...

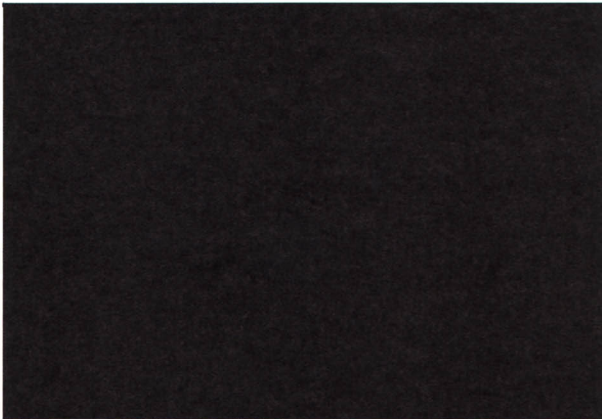
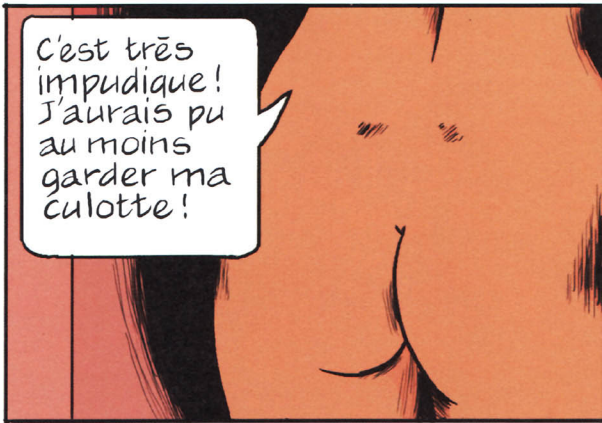


Lève un peu plus  
les bras... Oui,  
c'est ça, la main  
dans les cheveux.



"Dessinateur à voix"  
cette profession  
a-t-elle un avenir ?







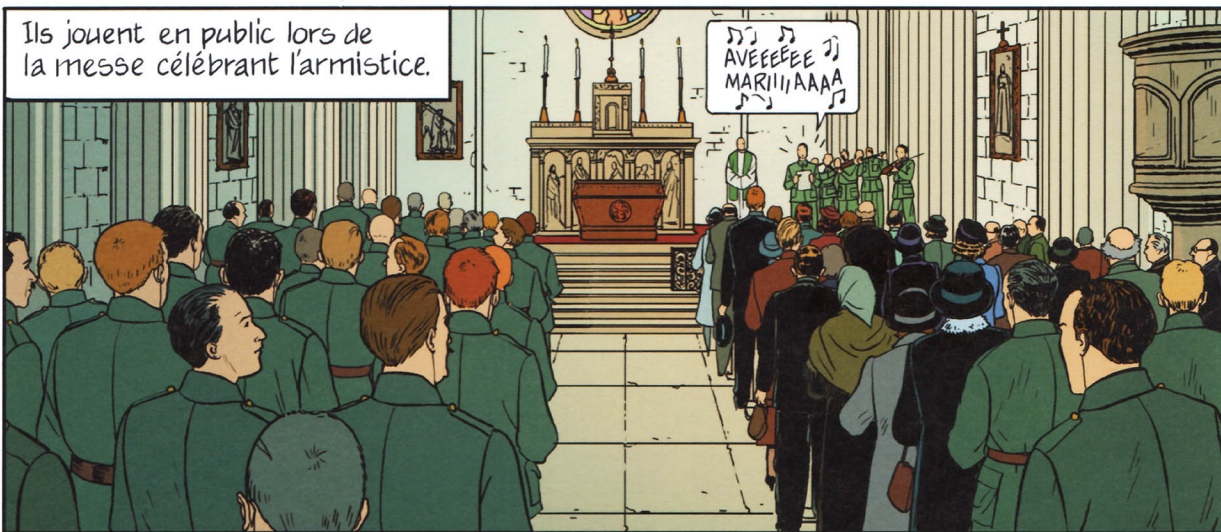




Edgar et d'autres réservistes forment en effet un petit orchestre de chambre.



Ils jouent en public lors de la messe célébrant l'armistice.



Bravo, Jacobs!  
Épatant!

Pour un ténor,  
t'en es un vrai!

Sacrée voix, hein?

Ténor ?  
Ah, non. Je...



Bon sang, c'est vrai!  
J'ai chanté la partition  
du ténor !!







Ça veut donc dire qu'en fait  
je suis un ténor ! Voilà  
qui m'ouvre des voies !



Des voix ! C'est le  
cas de le dire !

En août, il regagne enfin Bruxelles.

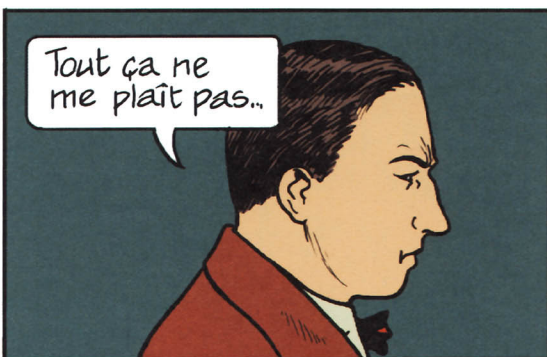


Mon pauvre Edgar !  
Une bien terrible  
nouvelle !...

Ton frère... Anaré !  
Il a été tué !

Début mai, le 10,  
au canal Albert...



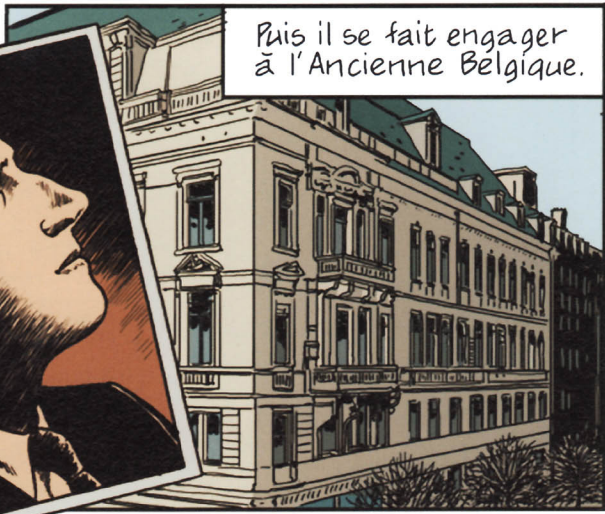




Sous le pseudonyme de Dalmas, Edgar chante au théâtre de la Bourse.



Puis il se fait engager à l'Ancienne Belgique.



Coïncidence: sa dernière prestation lyrique est dans "Manon", le rôle de Brétigny qui avait été son tout premier.



Puis tout s'arrête.



Fais attention, mon vieux! Les Allemands ratisent un maximum.



Tu as intérêt à te trouver vite quelque chose, sinon tu te retrouveras en Allemagne comme travailleur volontaire!

Et le p'tit père Adolf saura te faire chanter.



Jacques Laudy, le présente à la rédaction de l'hebdomadaire pour la jeunesse "BRAVO".



On peut vous confier différents petits travaux. Des illustrations d'articles ou de contes...



Mais...

Jacobs? Vous pouvez venir tout de suite?



Un drame, mon cher! Une véritable catastrophe!

"Gordon l'Intrépide", notre série-vedette! On n'a plus rien!



Comment ça?

Opéra Mundi, son agence, ne livre plus. Et notre dernière page d'avance passe la semaine prochaine!



La voilà! Oui: la toute dernière! Avec l'accroche pour la suivante qu'on n'a pas!



Lisez!









C'est formidable, Jacobs!  
Vous nous sauvez!



C'est magnifique!



C'est... c'est la catastrophe!



Non, non, rassurez-vous: ce n'est pas  
votre travail qui est en cause...

C'est la censure!  
Ici les héros américains  
ne sont plus trop appréciés!



On a une semaine pour boucler l'histoire!

HEIN?! Finir l'histoire  
en une seule page?!

Oh, vous allez  
bien y arriver!



Jacobs y est arrivé !

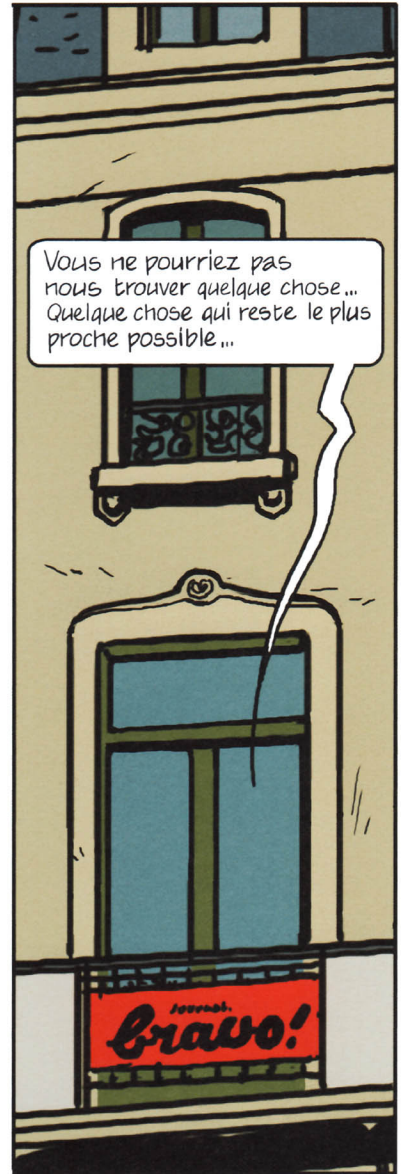
Merci ! Vous nous avez tirés du pétrin !... Mais vous savez : rien n'est résolu pour autant !



\*Gordon l'Intrépide\* était notre série-vedette ! Il faut absolument qu'on ait une bande dessinée de science-fiction !



Vous ne pourriez pas nous trouver quelque chose... Quelque chose qui reste le plus proche possible...



Vous garderiez ce type d'univers avec des personnages semblables. Il s'agirait de changer leurs noms. Et celui de la série, bien sûr !



Hum !... Je vais y réfléchir...





février 1943.  
Le n°5 de "BRAVO" (troisième année)  
annonce une nouvelle bande dessinée  
de SF, inédite, intitulée "Le Rayon U".

Bravo, cher ami! Bravo! Je suis sûr que  
votre histoire va faire un malheur!

L'idée d'utiliser ces animaux préhistoriques,  
ces brontosaures ou ces T.Rex est épatante!





Edgar a rencontré Hergé pour la première fois, deux ans auparavant, lors de la première de "Tintin aux Indes ou le mystère du diamant bleu" spectacle coécrit par Hergé et Van Melkebeke.











Le 1<sup>er</sup> janvier 1944, Edgar devient officiellement le collaborateur d'Hergé. C'est un emploi à mi-temps, défini par une lettre d'embauche, et rétribué 4 500 francs par mois.



Tous les matins, Edgar rejoint Hergé à son atelier, au dernier étage de la maison de l'avenue Delleur.

Jacques m'a donné une sacrée bonne idée pour le prochain "Tintin".

La malédiction d'une momie à travers les siècles...



Un pharaon?

Non. Je pensais plutôt à un Inca... Cette malédiction les protégerait des Occidentaux venus piller leurs tombes et leurs trésors...



Des savants ou des aventuriers venus étudier leurs secrets seraient touchés par un mal étrange...



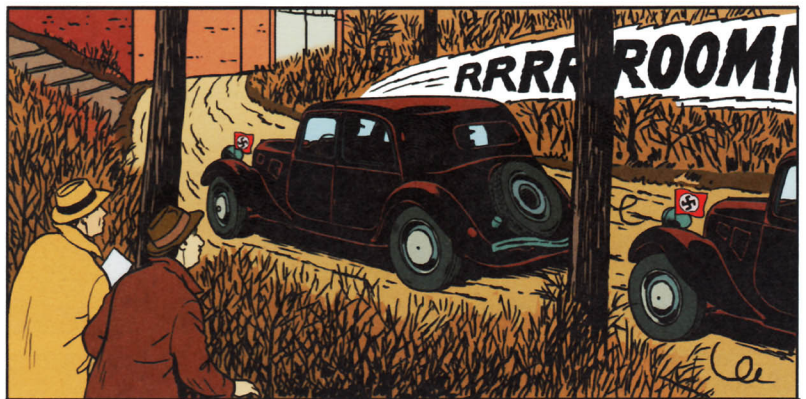
En fait, on leur aurait inoculé un poison ou une drogue. Ils auraient de terribles hallucinations... Qu'en penses-tu?



Excellent, Georges!









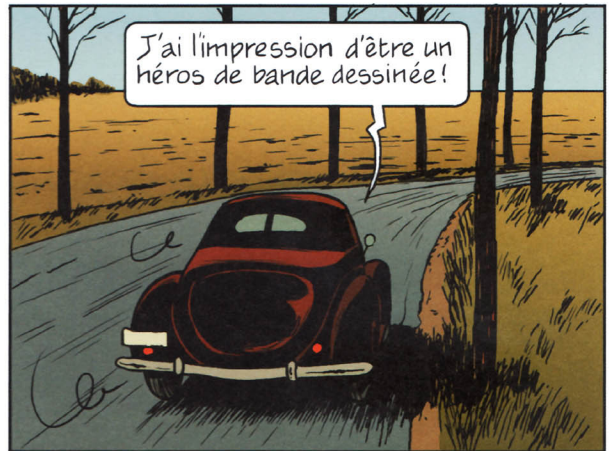
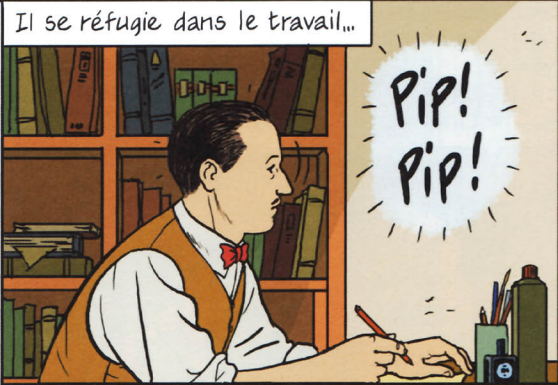
Bruxelles est libérée le 3 septembre 1944.  
Hergé qui a publié dans "Le Soir volé" est  
aussitôt dans la mire des épurateurs...















Hé! Jacques!!

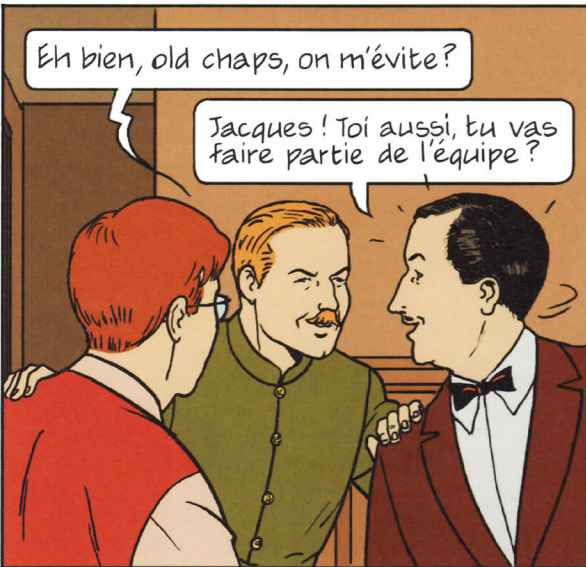
Edgar! Vieille branche!



Alors, c'est vrai?  
Tu seras le  
rédacteur en  
chef de "Tintin"?

Oui, mais il ne faudra  
pas le dire trop fort.  
Je n'ai pas que des amis.

Van Melkebeke, impliqué dans la presse de collaboration, est considéré comme incivique. Il va comparaître en justice et sera condamné à 4 ans de prison, 50 000 francs d'amende, et 10 ans d'interdiction d'exposer ses œuvres.



Eh bien, old chaps, on m'évite?

Jacques! Toi aussi, tu vas  
faire partie de l'équipe?



Au fait, tu connais Paul?

Paul Cuvelier...  
Edgar Jacobs.

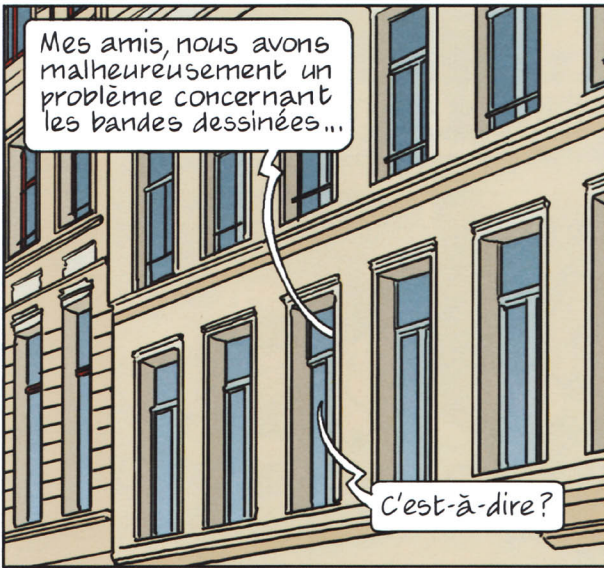
Enchanté!



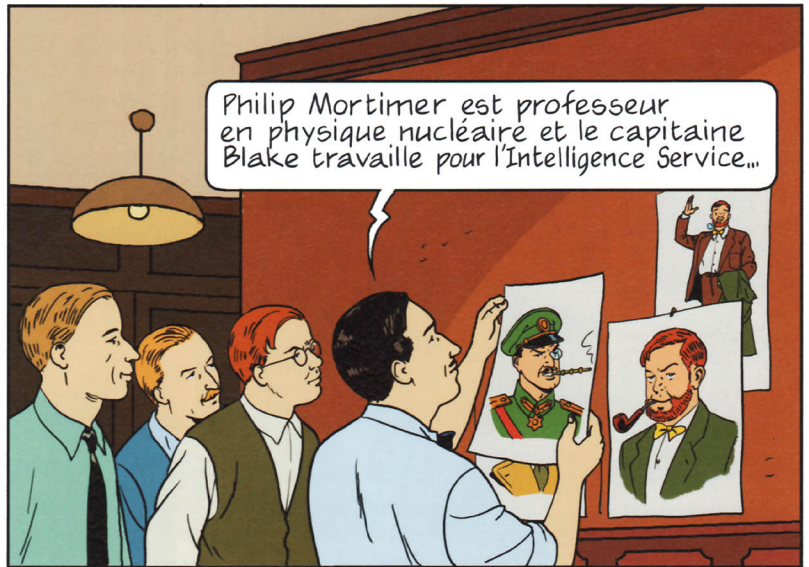
Mes amis, voici le grand maître : Raymond Leblanc!

J'ai cru que vous  
alliez présenter  
Rasta populos!













À Tintin! son journal et ses héros!

À Blake et Mortimer!

À la fortune et à la gloire!

Driining!



Oui?... Ah, Marcel!

Qui?... Oui, oui, bien sûr! Ah?... Tu as bien fait de me prévenir! Je... Oui, je vais lui parler.



Jacques, nous avons un problème. Un gros problème. Je ne veux pas me mêler de ça, mais les autorités vous recherchent. Je suis navré: vous ne pouvez plus apparaître au journal...



Je suis vraiment désolé.

C'est bon, Raymond. Je comprends.



Je disparaiss...





Quand passes-tu ? Demain ?

Impossible ! J'ai pris un tel retard sur mes planches ! Quelle folie, cette parution !



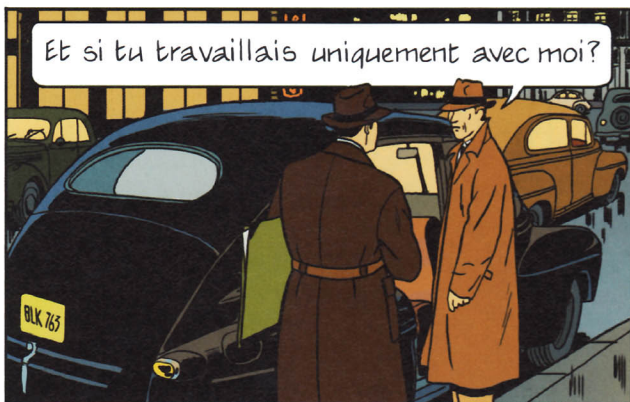
Mais alors, quel jour ?

Je n'en sais rien ! Je suis perdu là-dedans : "Blake et Mortimer" plus les décors de "Tintin", je n'y arrive plus !



Parfois, il faut faire des choix.

D'accord. Mais lequel ?



Et si tu travaillais uniquement avec moi ?



Tu voudrais qu'on fasse les "Tintin" ensemble ?

Voilà !

Alors on les signerait tous les deux ?

Ah, ça... euh...

Hergé explique à Jacobs que Casterman, son éditeur, est hostile à la double signature. Jacobs toutefois n'est pas dupe. Leur collaboration s'arrête là.



Néanmoins, pour livrer à temps sa page hebdomadaire de "Blake et Mortimer", il doit tenir une cadence infernale...

L'amour est enfant de bohème  
Il n'a jamais connu de loi !



Et il s'investit très fortement dans cette aventure...

Tout ne tiendra jamais en un seul épisode... Il me faudra plus de 100 pages pour boucler cette histoire.



**TOC  
TOC**

?!



Bonsoir, Edgar.

Jacques ?!

Je ne t'aurais pas reconnu !  
Tu t'es teint les cheveux ?



Oui. Et je porte des postiches. Tous les flics de Belgique me recherchent, mon vieux !  
Et moi, j'essaie de rester un homme libre !



Peux-tu me cacher quelques jours ? Mais pas chez toi, c'est trop risqué... Tu as une cave ?



Van Melk reste caché plusieurs jours dans le grenier de Jacobs. Ses amitiés sont indéfectibles. Il est de ceux sur qui on peut toujours compter.







Edgar a rencontré Jeanne Quittelier au début des années 40...



Vous vous intéressez à la musique?

J'ai été chanteur assez longtemps... Baryton...



Et aujourd'hui?

Je suis dessinateur.

Oh! C'est un rude changement!



Il faut savoir s'adapter!

Un de mes amis m'appelle "le dessinateur à voix"!



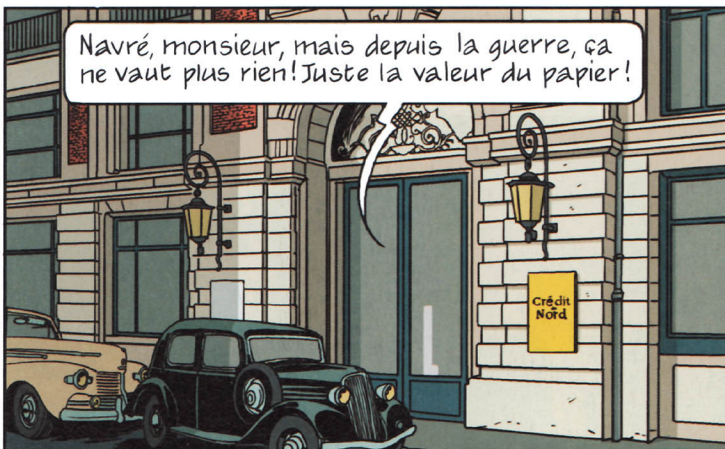
Depuis ils se croisent assez souvent. Ils s'apprécient. Jeanne admire en lui l'artiste élégant et cultivé, et lui est sous le charme de cette tréle dompteuse de piano.













À la fin de l'année, paraît en librairie le tome 1 du "Secret de l'épéon". C'est le tout premier album de la "Collection du Lombard".



Pas de bousculade, s'il vous plaît! Chacun fait la queue!



Tout le monde sera servi!

À quel nom?

Félix.

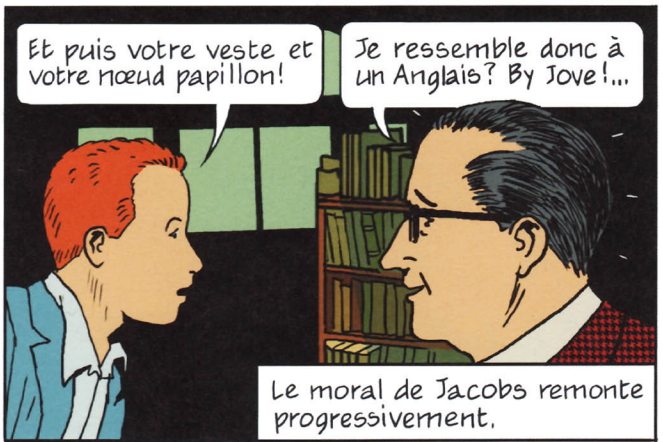


Dites, m'sieur: c'est vrai que vous êtes anglais?



Anglais? et pourquoi ça?

Pardi: Blake et Mortimer le sont, eux!



Et puis votre veste et votre nœud papillon!

Je ressemble donc à un Anglais? By Jove!...

Le moral de Jacobs remonte progressivement.







Août 1952. Edgar et Jeanne passent 3 jours à Londres au Royal Hotel.

Quel temps magnifique!



C'est vrai! Mais ça ne fait pas mon affaire! Pour l'histoire que j'ai en tête, il me faudrait de la pluie et du brouillard! Un univers comme ceux de Jean Ray ou de Conan Doyle!



Jacobs prend un maximum de renseignements et de photos en vue de son prochain album qui aura Londres pour cadre.

Tiens: prends-moi en photo devant l'entrée de Scotland Yard.

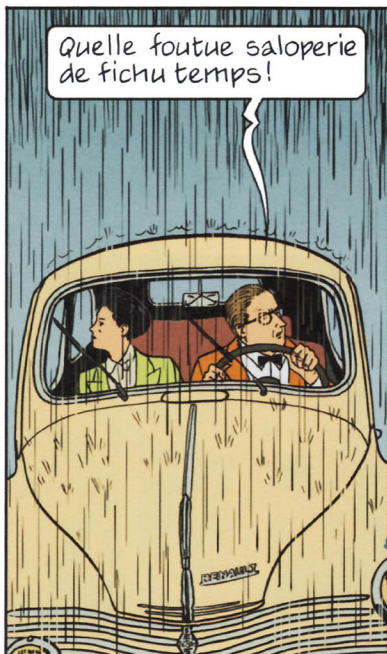


Après le repérage à Londres, le couple décide de s'offrir des vacances sur la Côte d'Azur...

Quel fichu temps!



Quelle foutue saloperie de fichu temps!



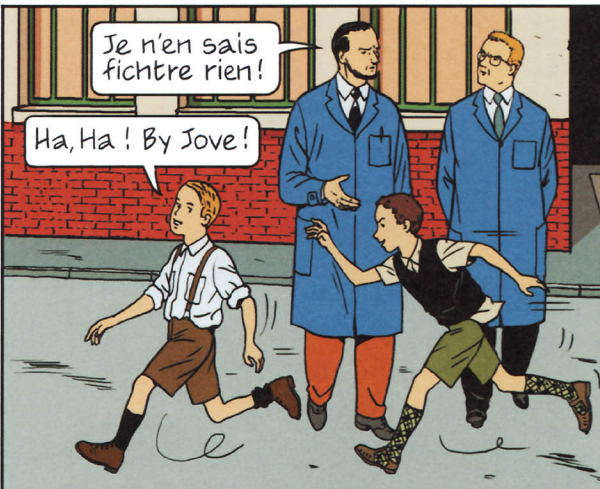
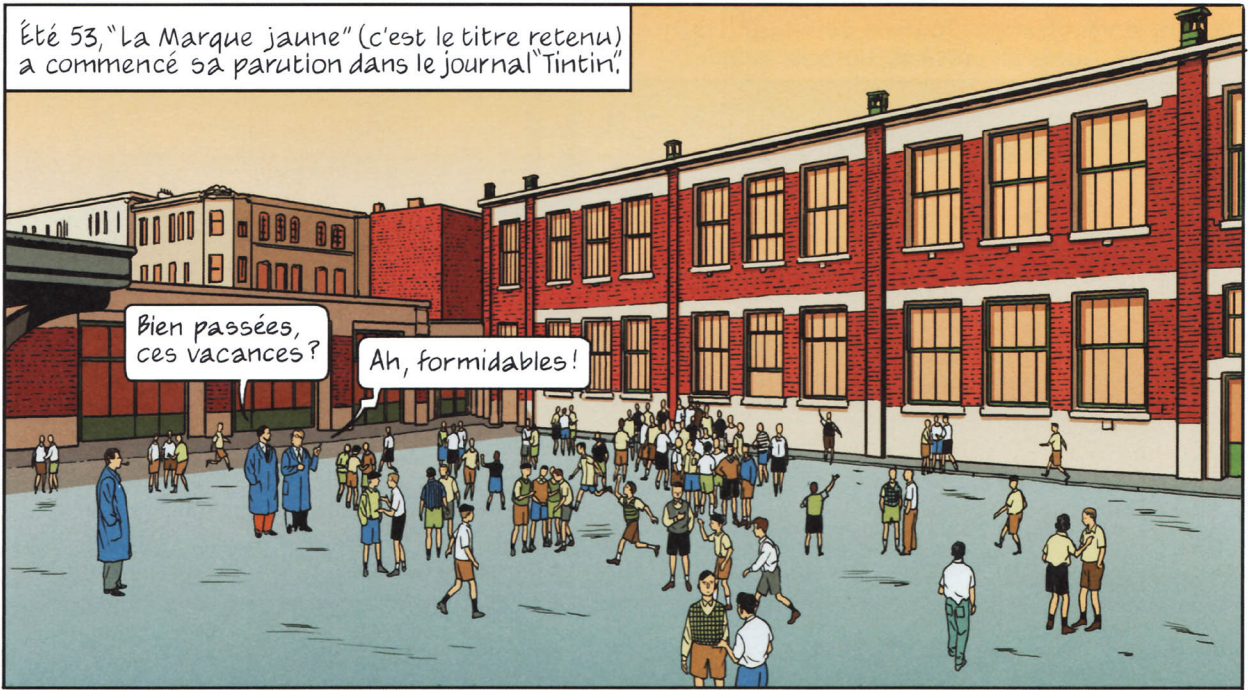
Canicule à Londres, trombes d'eau sur la Côte d'Azur!...

Un jour il faudra que je fasse une histoire sur la météo qui devient folle!



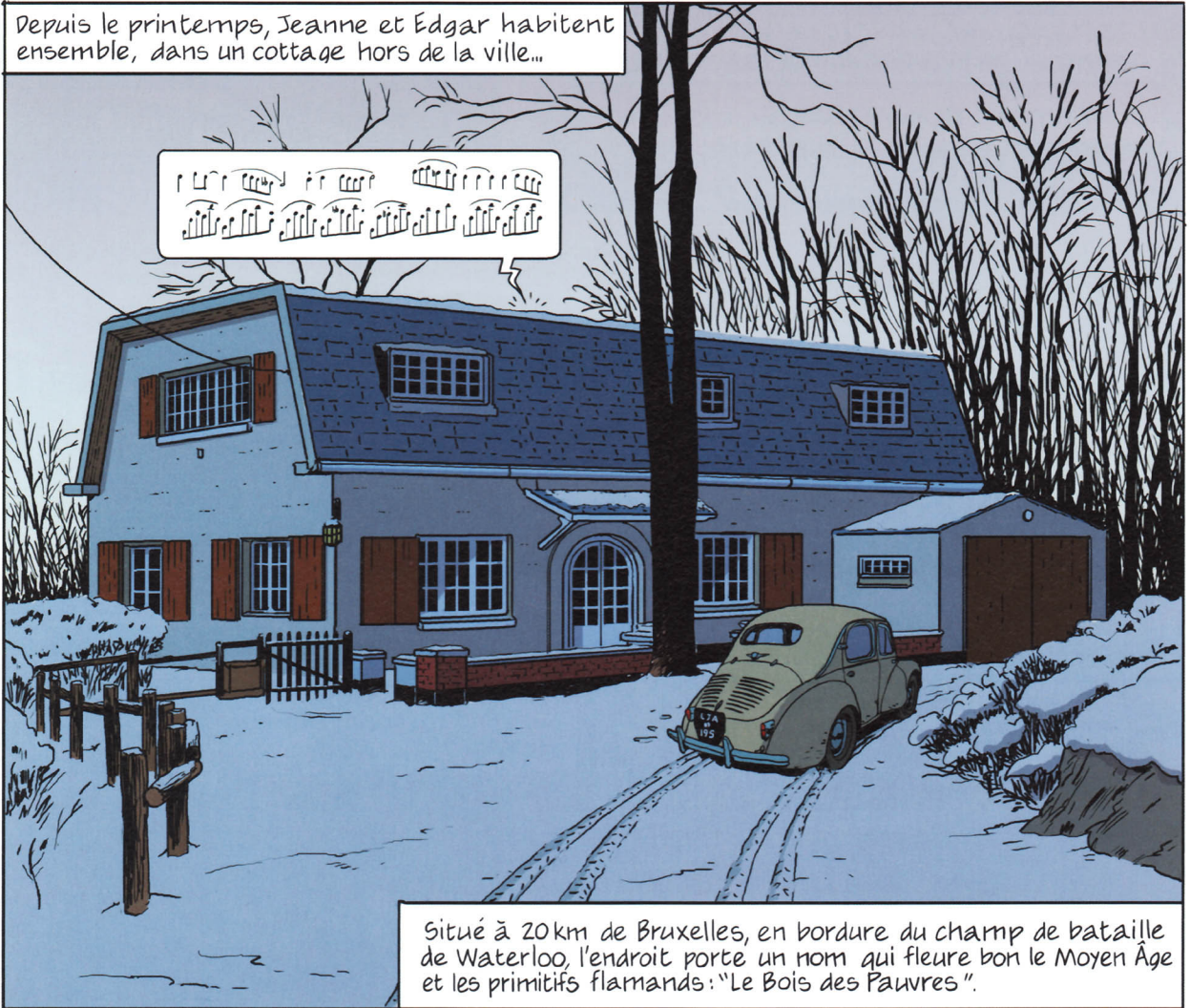


Été 53, "La Marque jaune" (c'est le titre retenu) a commencé sa parution dans le journal "Tintin".





Depuis le printemps, Jeanne et Edgar habitent ensemble, dans un cottage hors de la ville...



Situé à 20km de Bruxelles, en bordure du champ de bataille de Waterloo, l'endroit porte un nom qui fleure bon le Moyen Âge et les primitifs flamands: "Le Bois des Pauvres".



Qu'est-ce que tu lis ?

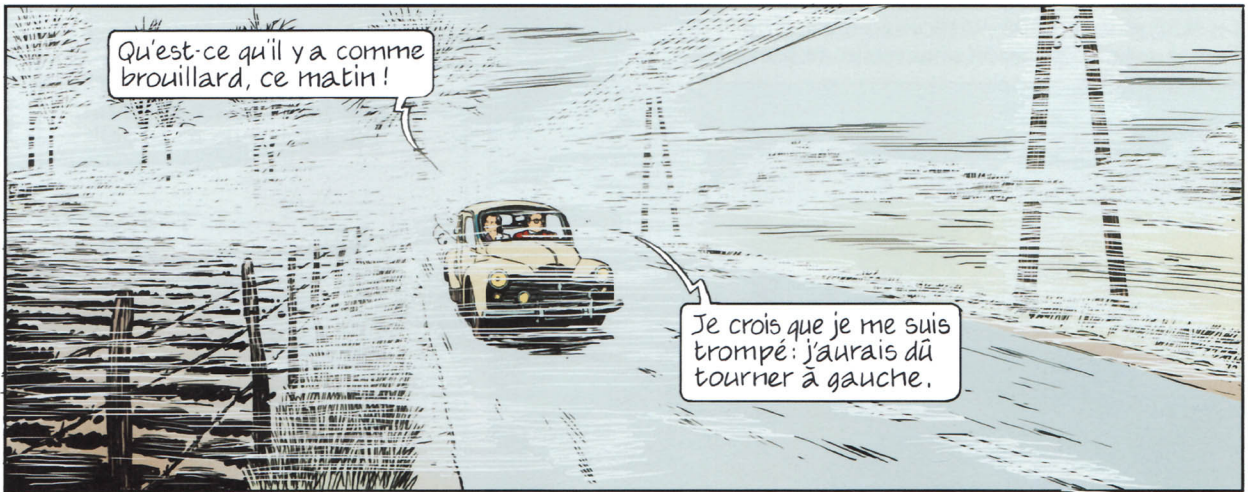
Toujours ce livre sur l'Atlantide... Extrêmement intéressant !



Je me demande d'ailleurs si je ne vais pas y dépêcher Blake et Mortimer pour leur prochaine aventure !...

En Atlantide ?



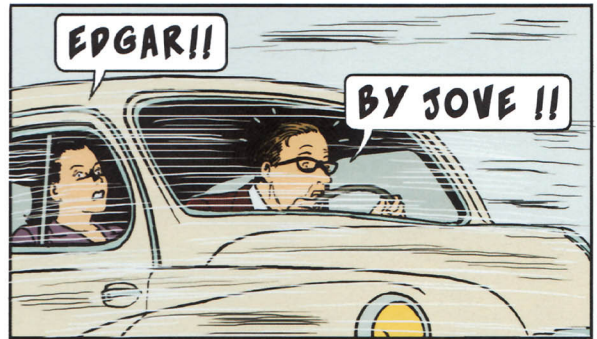


Qu'est-ce qu'il y a comme brouillard, ce matin!

Je crois que je me suis trompé: j'aurais dû tourner à gauche.



Je ne sais plus du tout où on est!



EDGAR!!

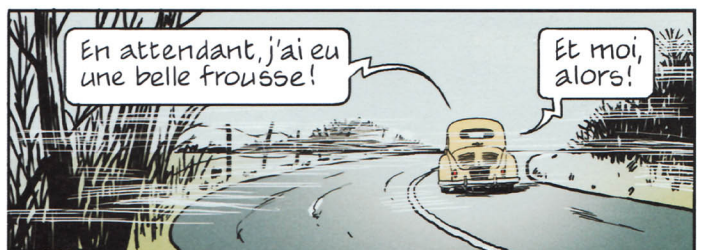
BY JOVE!!



...



Un instant, j'ai cru voir un monstre ou un véhicule de Martiens comme j'en ai dessiné dans "La Guerre des mondes"!

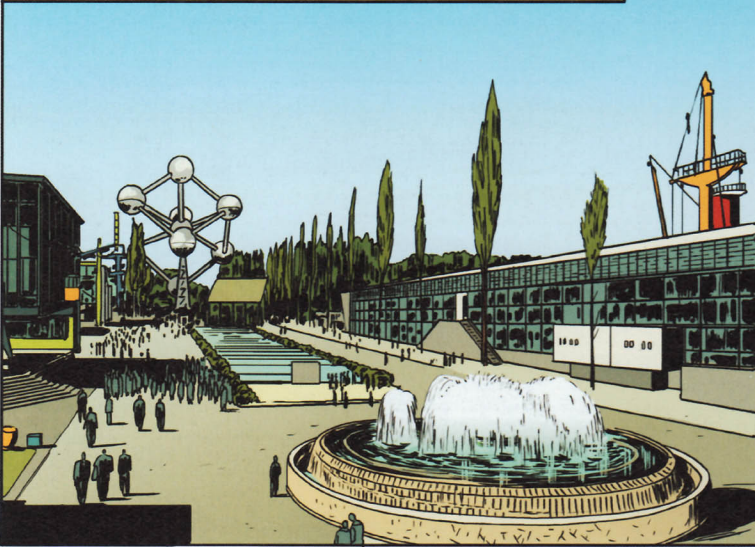


En attendant, j'ai eu une belle frousse!

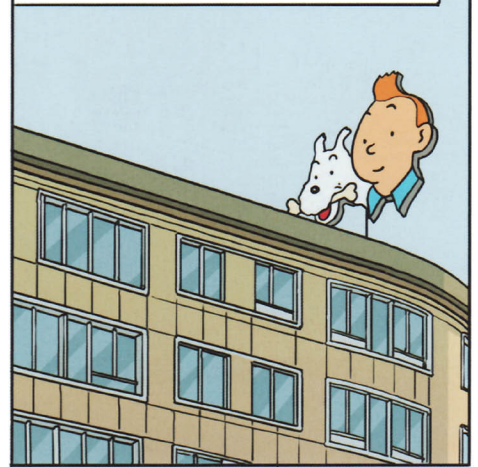
Et moi, alors!



En 1958, paraît "SOS Météores". C'est également l'année de l'exposition universelle de Bruxelles...



et de l'inauguration du nouveau siège des éditions du Lombard avenue Paul-Henry-Spaak, avec la fameuse tête géante de Tintin tournant au-dessus de Bruxelles...



À l'automne, Edgar et sa compagne font en France un voyage de repérage...



On va voir le château de La Roche-Guyon, Ce n'est plus très loin.

Ah! Ça a de l'allure! L'endroit m'irait tout à fait, qu'en penses-tu?



Et là, cette maison! Exactement comme ça que je vois la "Bove de la Damoiselle"! Épatant! Je vais la photographier...



Jacobs a décidé de construire la prochaine aventure de Blake et Mortimer autour du thème du voyage dans le temps...



"Le Piège diabolique" est publié dans "Tintin" à la fin de l'année 60. Les lecteurs lui font un triomphe.



Mais la censure française va interdire l'importation de l'album en raison "des nombreuses violences qu'il comporte et de la hideur des images",



Edgar ? Tu ne viens pas dîner ?



Si.

Jacobs, blessé entre autres par cette affaire de censure, vit une période sombre. Heureusement, Viviane, la fille du premier mariage de Jeanne, vient souvent les voir et elle adopte Edgar.



Je peux aller voir Pompon ?

Si tu veux. Mais ne l'embête pas, hein ? Il travaille...



Coucou ! C'est moi, Viviane !

Je me doute bien que c'est toi ! J'ai reconnu ton pas de petite souris !



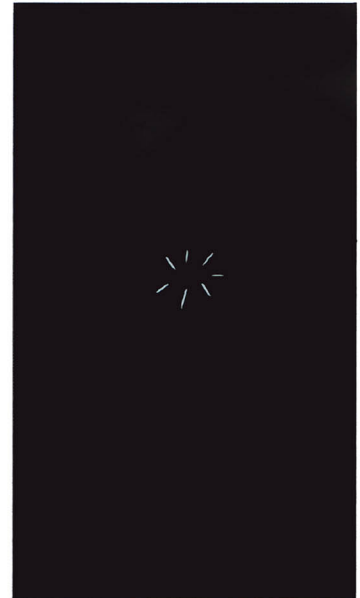
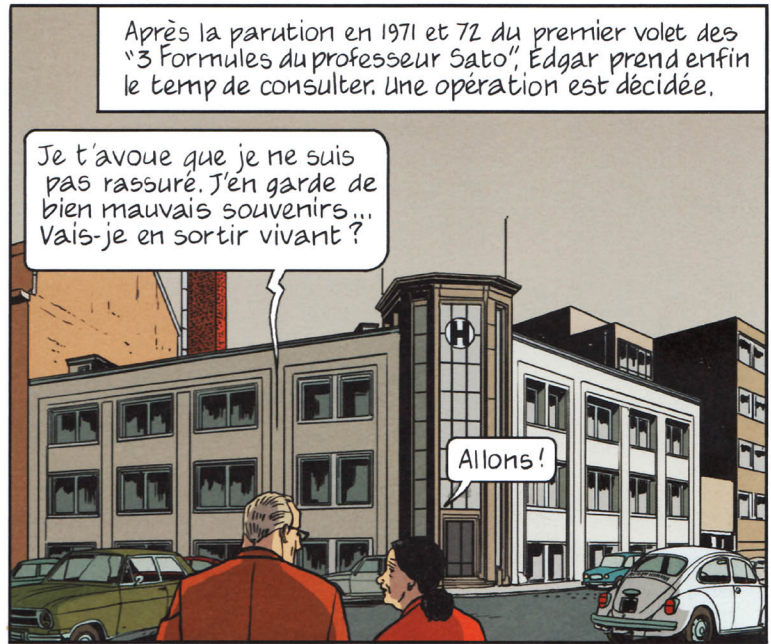
Qu'est-ce que tu dessines ? Une nouvelle histoire ? Une histoire qui fait peur ?

Un peu, parfois...



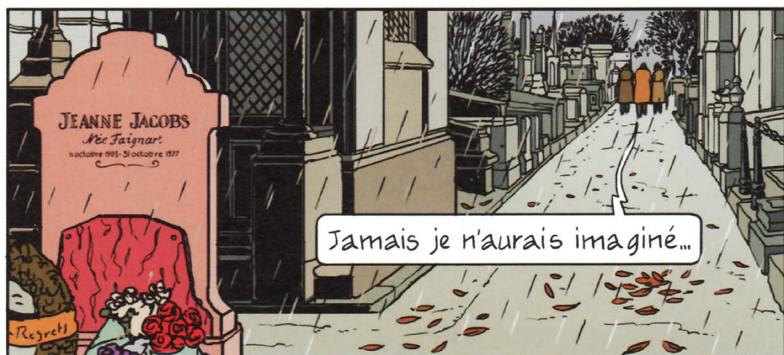




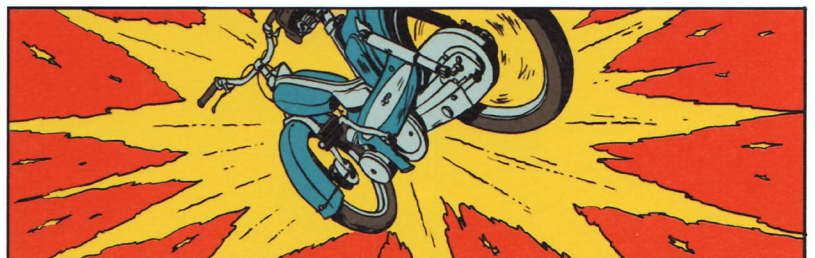
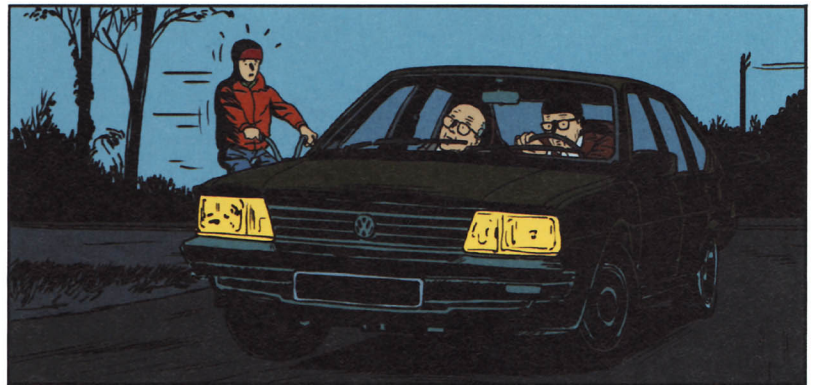




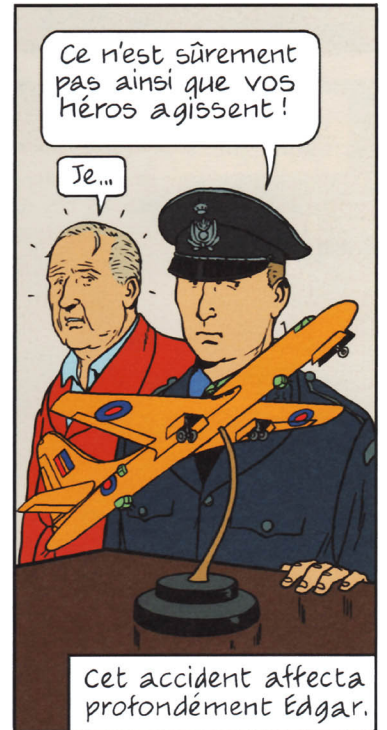
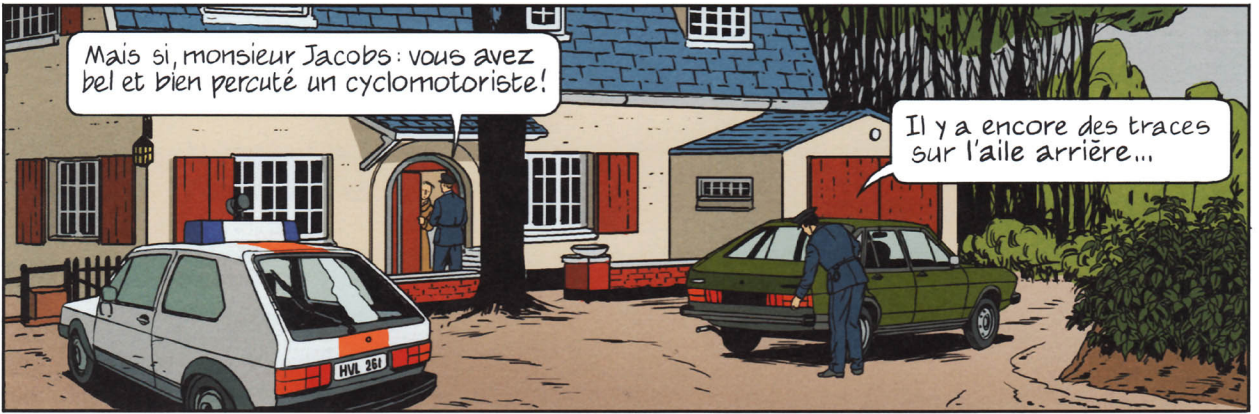
Les années qui suivent seront pourtant sombres...



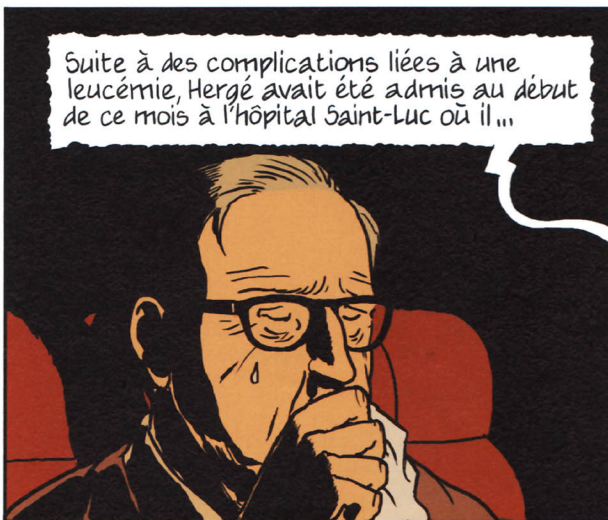
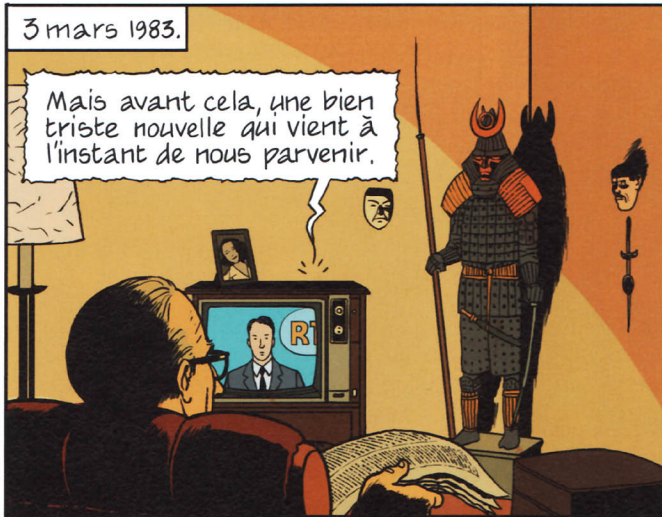














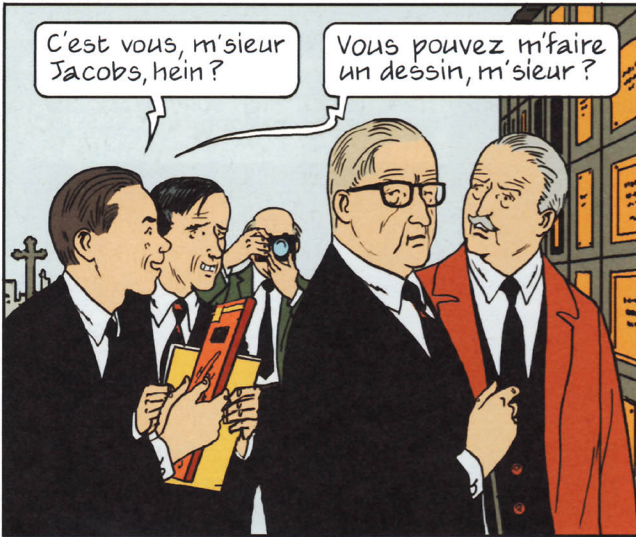


Qui est ce type?

À la fois mon assureur et mon chauffeur... Un drôle de loustic... Je ne sais pas ce qu'il fait de toutes ces photos...



Adieu, l'ami Jacques! Mon camarade de toujours!

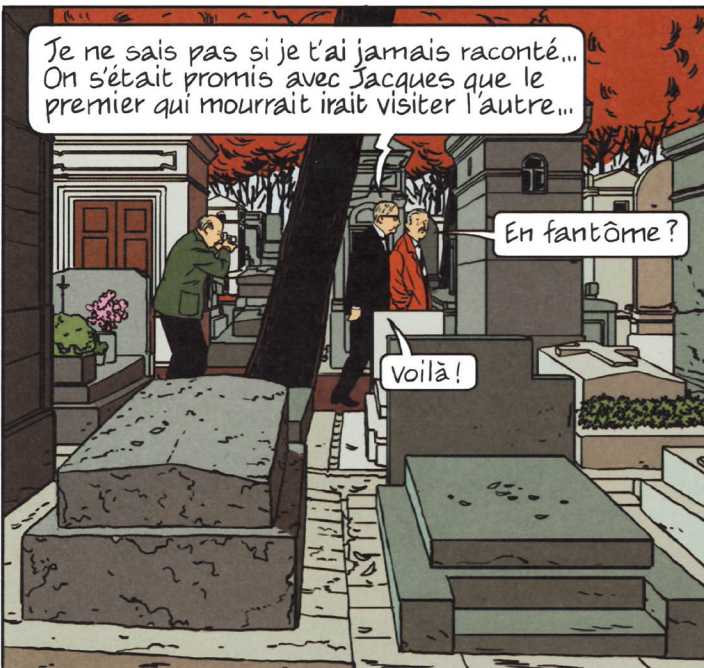


C'est vous, m'sieur Jacobs, hein?

Vous pouvez m'faire un dessin, m'sieur?



Foutez-moi le camp, bande de salopards! Vous ne voyez pas que...



Je ne sais pas si je t'ai jamais raconté... On s'était promis avec Jacques que le premier qui mourrait irait visiter l'autre...

En fantôme?

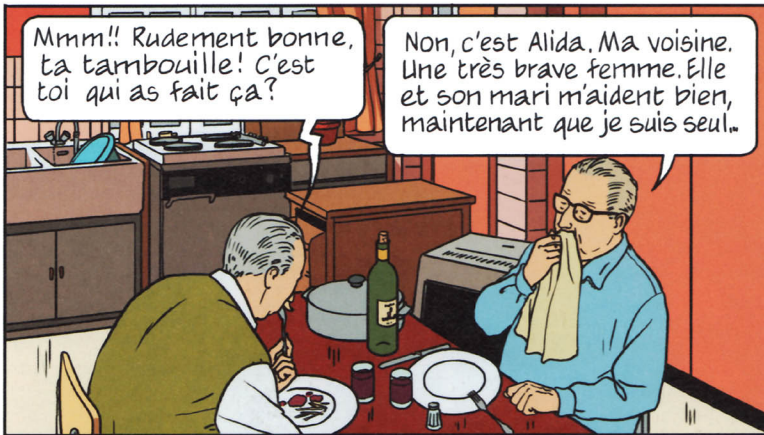
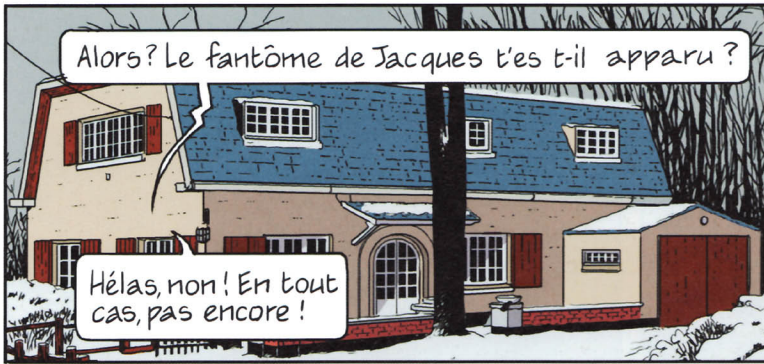
voilà!



Alors, je vais rentrer au cas où il m'attendrait déjà à la maison! Tu passes me voir bientôt?

Promis!





Sont en effet parus un numéro spécial des "Cahiers de la bande dessinée", un album intitulé "Edgar Pierre Jacobs, 30 ans de bande dessinée" et les "Mémoires de Blake et Mortimer" titrés "Un opéra de papier". Jacobs a également été filmé pour des portraits et des reportages. De plus, la télévision comme le cinéma parlent d'adaptations...







Comme cette barque tangué! Elle va se renverser et nous allons mourir!



Mais non! Regarde, Ninie, je suis là! Je te tiens fort!

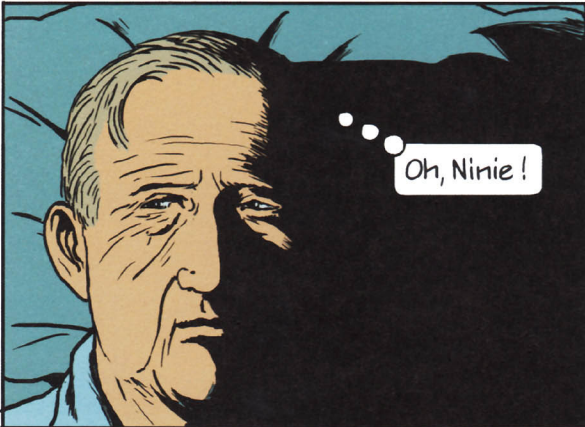
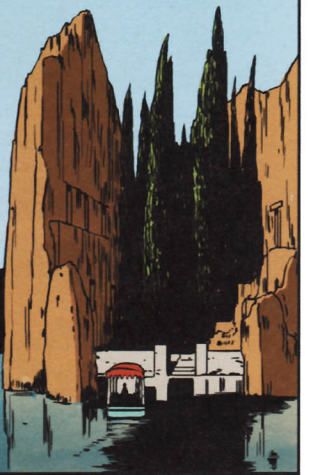


Oh, seigneur Jacobs, comme c'est bon! Avec vous, je n'ai plus peur du tout!



Ninie, si tu savais comme je t'aime! Mon cœur déborde! C'est... c'est...

Nous allons aller jusqu'à cette île là-bas, et nous allons vivre heureux, tous les deux!

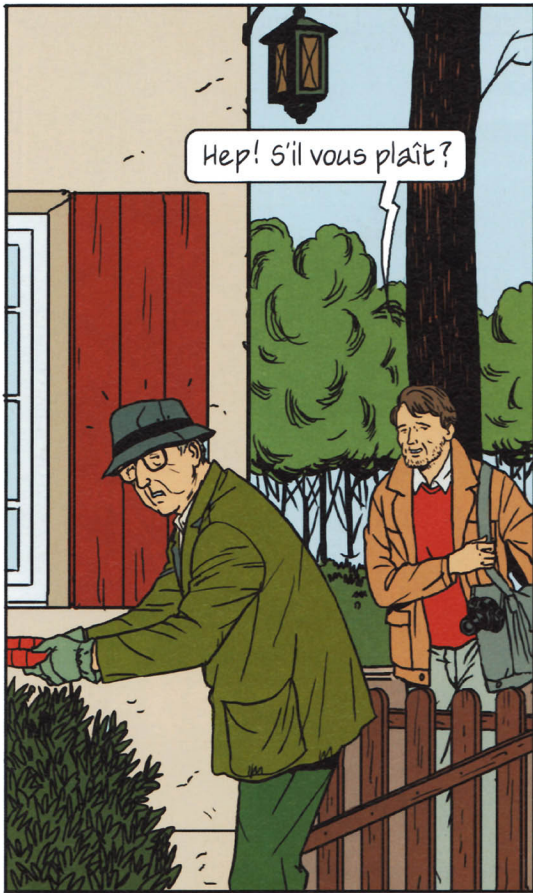


Oh, Ninie!



Ninie...







Des amis l'ont poussé à créer une société d'édition "Blake et Mortimer". D'innombrables problèmes et difficultés surgissent. Le fisc belge également le harcèle...

Je n'y comprends rien, à tous ces papiers! Rien du tout! On ne peut pas me fichier un peu la paix!



Voilà. Comme ça vous n'aurez plus à remonter les escaliers!



Et grâce à l'interphone vous pourrez nous appeler à tout moment. Le moindre problème et on est là en un instant!



Un grand merci à tous les deux! Vous êtes si gentils! Comment ferais-je sans vous?



1986 est une mauvaise année pour Edgar. À des tracasseries administratives et financières, s'ajoutent des problèmes de santé: une angine de poitrine, une mauvaise chute...

...Et puis la solitude. Toujours la solitude...

Hormis les emmerdeurs, plus personne ne vient me voir...

C'est vrai: mes amis sont morts...

Ou bien ils sont devenus comme moi de pauvres vieilles choses...







... de notre correspondant à Istanbul, Raymond Demeurant. En politique intérieure maintenant.

KLIK!



Sans le son, c'est aussi bien!

...De toute façon, tout ça ne m'intéresse plus...



Qu'est-ce qui m'intéresse, d'ailleurs?

...Les choses du passé, les souvenirs, les vieux amis disparus...



Toute une vie pour en arriver là, seul comme un vieil idiot, dans cette maison perdue, à attendre mon heure en regardant cette télévision idiote...



Ah, Jacques, Georges, Ninie! Il me tarde tant de vous retrouver!



Nuit du vendredi 20 février 1987.



La maison du "Bois des Pauvres" s'est endormie paisiblement parmi les bouleaux.



Pourtant l'aventure est finie...



Crshcrshcrshcrsh...



.. Le vieil homme s'en est allé.





# BY JOVE!

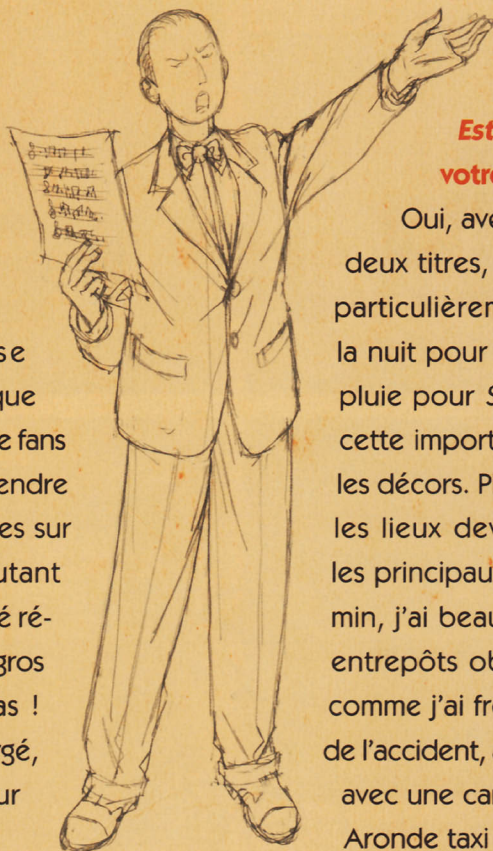
ENTRETIEN AVEC RODOLPHE





**Pourquoi avoir consacré une biographie en bande dessinée à Edgar Pierre Jacobs ?**

Parce qu'il n'en existait pas et qu'elle se devait d'être, ne serait-ce que pour permettre à un public de fans de *Blake et Mortimer* d'apprendre un certain nombre de choses sur leur créateur sans pour autant s'astreindre à lire un gros pavé rébarbatif. D'ailleurs, même ce gros pavé rébarbatif n'existe pas ! En réalité, au contraire d'Hergé, il y a très peu de choses sur Jacobs.



**Est-ce que *La Marque Jaune* est votre album préféré de Jacobs ?**

Oui, avec *S.O.S. Météores*. Dans ces deux titres, on retrouve des ambiances particulièrement oppressantes, situées la nuit pour *La Marque Jaune* et sous la pluie pour *S.O.S. Météores*. Et toujours cette importance capitale que prennent les décors. Plus que des décors d'ailleurs, les lieux deviennent en quelque sorte les principaux acteurs de l'histoire... Gamin, j'ai beaucoup erré de nuit dans les entrepôts obscurs de Limehouse Dock, comme j'ai fréquemment rejoué la scène de l'accident, au début de *S.O.S. Météores*, avec une camionnette des Postes et une Aronde taxi Dinky Toys !

**Jacobs est-il l'un de vos auteurs préférés ? L'un de vos maîtres ?**

Absolument. Je l'ai découvert à la fin des années 50, à l'âge de dix ans. À la maison ne circulaient que les albums de *Tintin*. Et puis un jour, un camarade de classe sort de son cartable *La Marque Jaune*, qu'il accepte de me prêter en échange de deux ou trois Carambar. Une véritable révélation ! Cette vision nocturne et fantastique de Londres m'a totalement subjugué ! Il y avait là un développement d'ambiances infiniment plus sombres, plus graves, plus tragiques que dans la majorité des *Tintin* qui étaient mon principal repère en la matière !

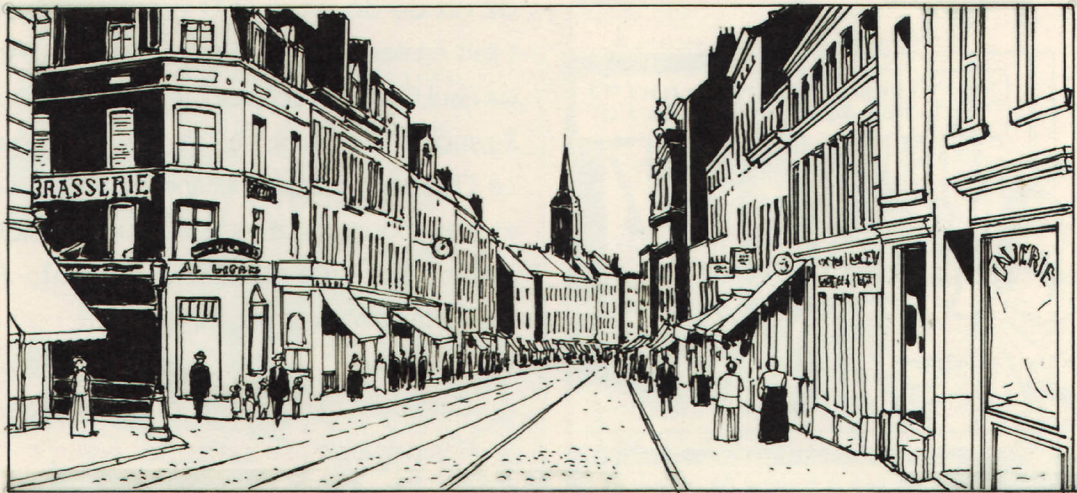


**Vous lisiez *Le Journal de Tintin* ?**

Au début des années 60, je n'aurais manqué un numéro pour rien au monde ! D'autant qu'il publiait une majorité d'histoires à suivre. Je me souviens de la prépublication du *Piège Diabolique*, le plus souvent en quatrième de couverture. Là encore, quelle matière à enflammer l'imagination de gamins











de dix ou douze ans! Et puis, le journal publiait également *Corentin et Flamme d'Argent* de Paul Cuvelier (et Greg), le *Colonel Clifton* de Raymond Macherot, *Jari* de Raymond Reding, *Le Chevalier Blanc* de Liliane et Fred Funcken et beaucoup d'autres séries passionnantes. Mais ma préférée restait – et de loin! – *Blake et Mortimer*.

### Au-delà des thématiques explorées, en quoi *La Marque Jaune* se distingue-t-elle?

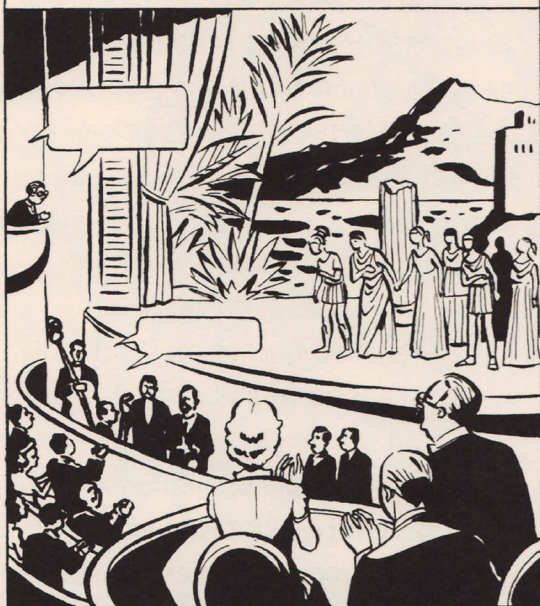
Par l'incroyable qualité du dessin, bien sûr! Par le travail de fourmi auquel Jacobs se livrait pour préparer et construire ses récits, puis pour tout vérifier, ne rien laisser au hasard ou dans l'à-peu-près! Jacobs offre une très grande leçon de professionnalisme : c'est l'exigence faite homme! *La Marque Jaune*, c'est aussi l'omniprésence des textes off, des narratifs qui développent et prolongent l'univers dessiné. Certains lecteurs – et critiques – s'en sont plaints. Mais Jacobs s'en défendait de façon fort convaincante, expliquant qu'ils avaient comme fonction première de ralentir la lecture de l'album, et de permettre à l'œil (pas celui qui lit les cartouches, l'autre!) de s'imprégner, de s'imbiber des images. Sa réflexion me semble très pertinente, même si bien sûr des narratifs trop lourds peuvent parfois décourager et amener à passer à la case suivante...

### En tant que scénariste, avez-vous subi cette « marque Jacobs »?

Assurément. Et ce dès mon premier album avec Jacques Ferrandez, *L'Homme au Bigos* <sup>(1)</sup>.



Pour côtoyer les idoles du Bel canto, Edgar s'est fait embaucher, en 1921, comme figurant au Théâtre de la Monnaie.



Eh bien, mon bonhomme?  
Tu t'es endormi tout debout?



Ah non, M'sieur! C'est juste  
que c'était si bien!



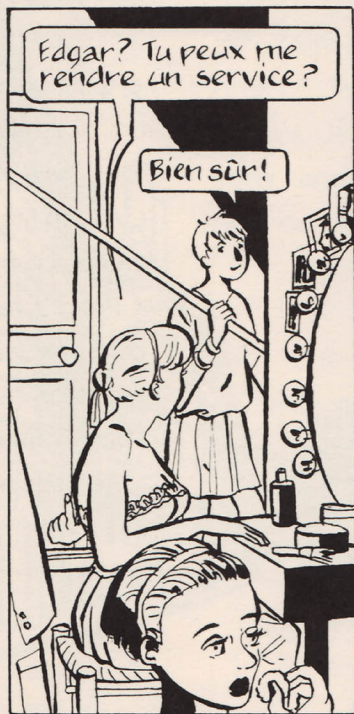
Toujours dans la lune  
celui-là

Oui, mais il est  
gentil!



Edgar? Tu peux me  
rendre un service?

Bien sûr!



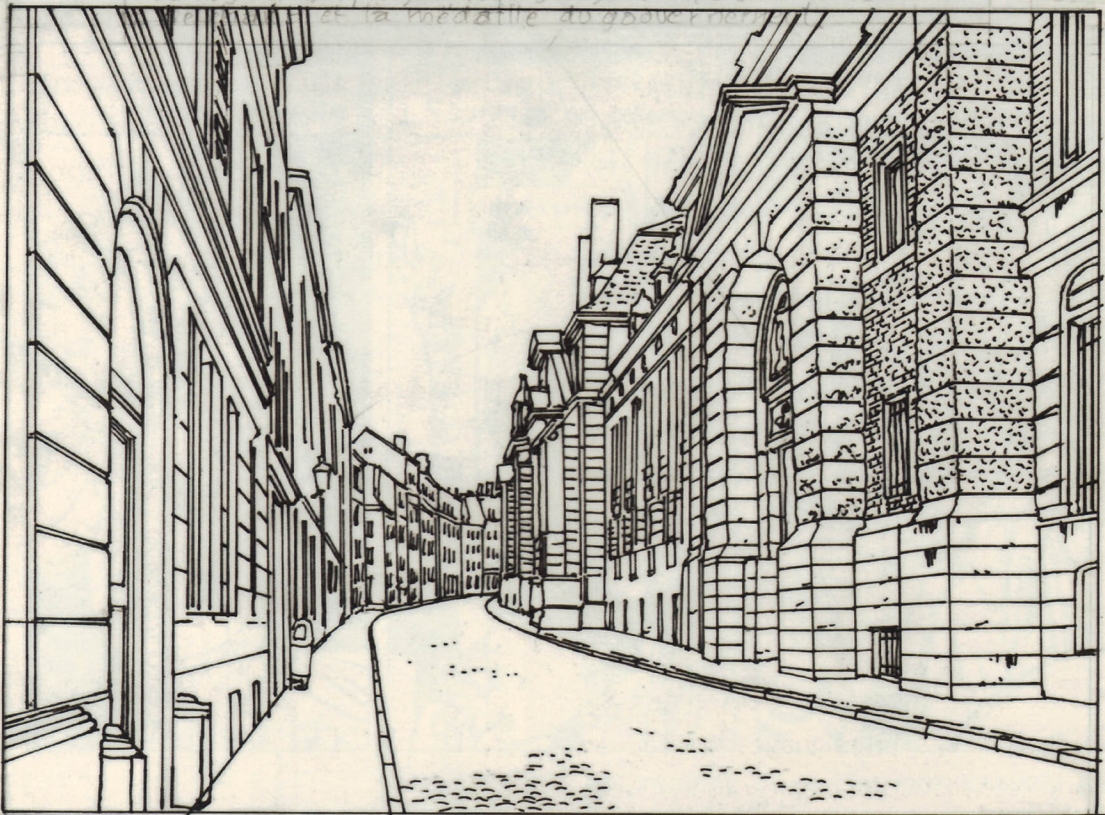
J'ai cru que mes seins  
allaient éclater!







Le 29 juin 1929, Edgar reçoit le grand prix d'excellence  
et la médaille de gouvernement.





Y figure du reste une rue E. P. Jacobs, de même qu'un album des *Aventures d'Olrík* en vitrine d'une librairie. Mais il faut avoir de bons yeux pour les voir! Plus récemment, certains ont vu dans la série *Gothic* <sup>(2)</sup> (avec Philippe Marcelé), dont une bonne partie se passe de nuit à Londres, des réminiscences jacobsiennes. Le tout dernier épisode des *Enquêtes du commissaire Raffini* titré *L'Inconnue de Tower Bridge* <sup>(3)</sup> peut également être lu comme un hommage rendu au maître.

### **Louis Alloing est-il lui aussi un admirateur de Jacobs ?**

Bien évidemment! Faute de quoi il ne serait jamais parti sur le travail énorme, monstrueux, que l'album a demandé. En tant que fan de Jacobs, Louis est également un perfectionniste! Il suffit d'observer la précision et la justesse de ses décors ou la ressemblance de ses visages pour s'en convaincre!

### **Vous le connaissez depuis longtemps ?**

Oh, à peine deux décennies! Nous travaillions ensemble aux éditions Bayard, réalisant *Les Aventures des Moineaux*, une série pour la jeunesse qui était prépubliée dans le journal *Astrapi*. Une petite dizaine d'albums a vu le jour.

### **Pour l'écriture de cette biographie en images, de quelle documentation êtes-vous parti ?**

De beaucoup de choses: articles, revues, interviews, souvenirs, témoignages. Ma source première a été Jacobs lui-même via son *Opéra de papier* (autobiographie illustrée) <sup>(4)</sup>. L'ou-

vrage de François Rivière et Benoit Mouchart, *La Damnation d'Edgar P. Jacobs* <sup>(5)</sup> m'a également été très utile. Tout comme *À l'ombre de la ligne claire* <sup>(6)</sup>, que le même Benoît Mouchart consacre au grand ami d'Hergé et Jacobs, Jacques Van Melkebeke. Et puis bien sûr les innombrables livres dévolus à Hergé, dans lesquels Jacobs est automatiquement présent!

### **Et le témoignage de sa petite-fille, Viviane Quittelier <sup>(7)</sup> ?**

Un livre passionnant, en effet! Mais il est paru alors que le découpage de l'album était terminé. Et je n'ai pas eu le cœur à le modifier en raison des éclairages particuliers que Viviane Quittelier apportait sur le quotidien de son (presque) grand-père. Après tout, l'intimité qu'offrent ces éclairages est étrangère à mon propos. Je n'ai personnellement pas connu Jacobs. Je ne peux donc pas m'approprier cette tendresse dans laquelle baigne le beau récit de cette ancienne petite-fille.







### **Comment avez-vous construit cette biographie ?**

De la même manière que celle que pratique la nature : de la naissance à la mort...

### **En soulignant certaines parties de sa vie ?**

Je ne crois pas. C'était sans doute mon intention au départ. Et puis je me suis rendu compte qu'une sélection eût été réductrice voire absurde. Chaque période d'une vie contribue à son ensemble, et pour Jacobs, à l'œuvre qu'elle génère. L'enfance est capitale, l'adolescence tout aussi déterminante. Pour Jacobs, la valse-hésitation entre art lyrique et dessin représente un moment capital quant à la direction à donner à sa carrière et à sa vie. Comment l'éviter ? Et comment ignorer ses années de chanteur baryton dans les opéras de Bruxelles ou de Lille ? Car cette théâtralité des gestes, des attitudes, des costumes, des décors, se retrouvera ultérieurement dans sa seconde carrière de dessinateur et dans son art de la mise en scène comme de la mise en dessin. Plus tard, l'image du vieil homme solitaire dans sa maison du Bois des Pauvres m'est également apparue comme devant figurer dans ce récit d'une vie.



### **Avez-vous parfois édulcoré certaines choses, passé certains événements sous silence ?**

Des événements, non. En tout cas, rien de véritablement important. Disons toutefois qu'une certaine pudeur m'a conduit à passer plus rapidement sur certains chagrins, certaines déceptions, certaines douleurs qu'il a dû vivre. Et puis certaines zones d'ombre n'appartiennent qu'à lui.





### À savoir ?

Jacobs avait un physique de théâtre. Il avait de la prestance, de l'allure. Plus d'une femme a dû y être sensible. Certaines ont sans doute succombé...

### Et encore ?

Sa rupture avec Ninie, sa première femme, fut certainement fort douloureuse. Le souvenir de Ninie n'a jamais cessé de le hanter. L'état de semi-déchéance dans lequel elle a terminé sa vie lui a également été plus que pénible : cauchemardesque. Mais ces domaines qui ne relèvent que de sa vie privée n'avaient, à mon sens, pas de raison de prendre trop de place ici.

### Vous brossez de ses dernières années une image assez sombre...

C'est vrai. C'est l'opinion que je m'en suis fait. Je sais que certains prétendent le contraire : qu'il était heureux, gai, que tout allait pour le mieux. Je ne le crois pas. Il souffrait de la disparition de ses deux compagnes et de celle de nombre de ses amis. Il se sentait seul, il se sentait vieux. Autour de lui se sont mis à s'agiter de « nouveaux amis » dont les motifs n'étaient pas toujours totalement désintéressés... Je pense que ses dernières années de vie ont été pénibles.

### Mais de l'ensemble de cette vie, que peut-on penser ?

Je crois que Jacobs s'est accompli. Comme tout le monde, il s'est d'abord cherché. À travers des chemins parfois complexes. Mais il





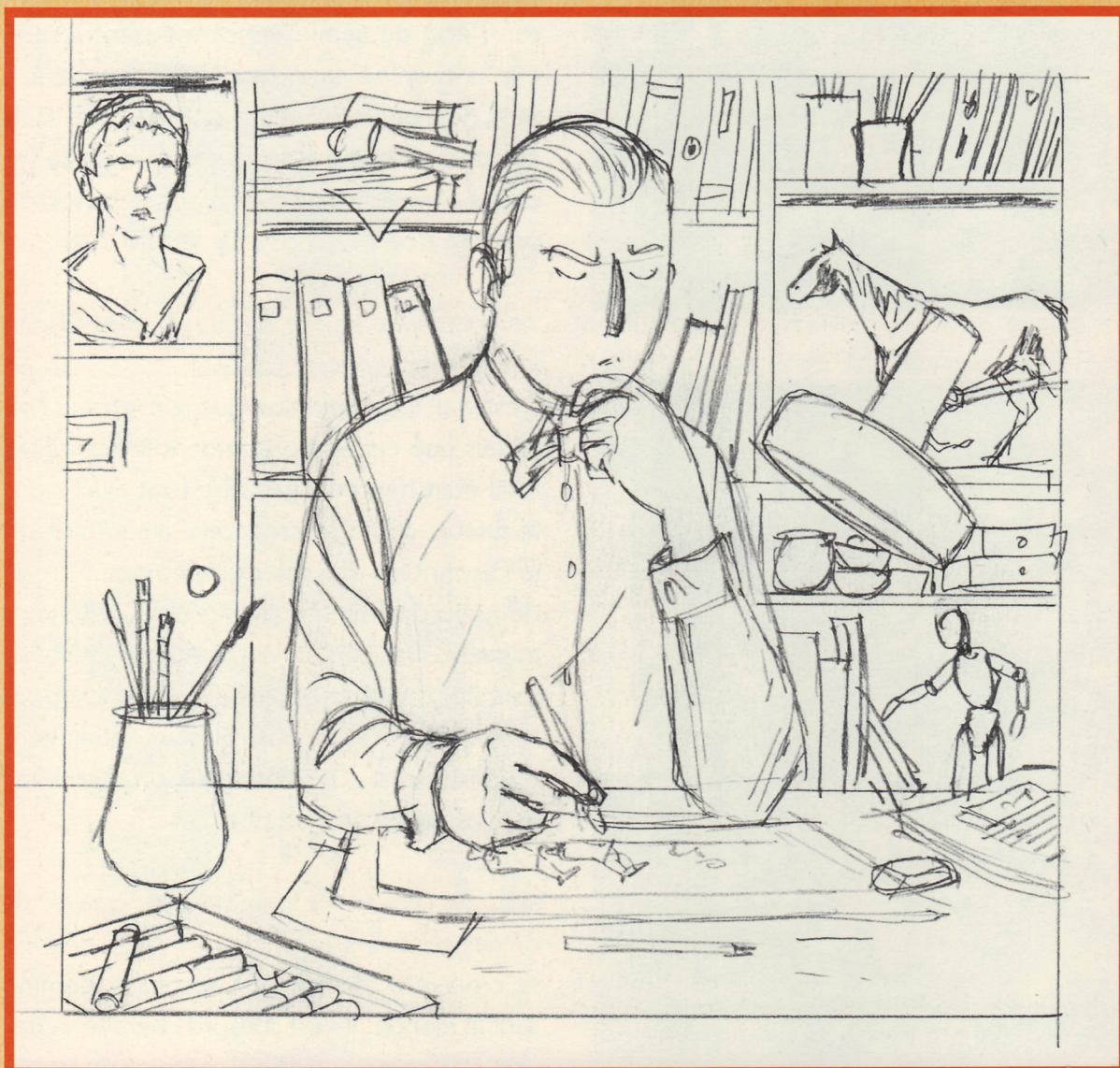
s'est trouvé et a réalisé nombre de ses rêves de gosse. *Blake et Mortimer*, c'est en fait la quintessence de ses lectures, de ses rêveries, de ses fantasmes qu'à douze, quinze ou vingt ans il partageait avec « l'ami Jacques ». Il a d'abord chanté sa vie, puis il l'a dessinée. C'est pas mal!

**Vous l'admirez ?**

Je l'aime!

*Propos recueillis par Charles F. Kerloc'h.*

(1): Éditions Les 400 Coups (2): Éditions Delcourt (3): Éditions Desinge et Hugo & Cie  
(4): Éditions Gallimard (5): Éditions du Seuil & Archimbaud (6): Éditions Vertige Graphic (7): Éditions Mosquito







**EDGAR PIERRE JACOBS** est avec Hergé et Franquin  
l'un des trois piliers de la bande dessinée belge du XX<sup>e</sup> siècle.

Fans de son travail et tout particulièrement des *Blake et Mortimer*  
de la grande époque, le scénariste Rodolphe et le dessinateur  
Louis Alloing ont décidé de nous raconter son histoire.

De sa naissance à Bruxelles en 1904 à son décès dans le Brabant  
wallon en 1987, cette biographie dessinée offre avec pudeur  
une suite de petites anecdotes souvent cocasses,  
parfois émouvantes, mais toujours révélatrices.

ISBN : 978-2-7560-2476-9



9 782756 024769

CODE PRIX : DE38

5895461